



Star Trek : Starfleet Académie La prise de l'étendard

John Vornholt

— Former des officiers de Starfleet, c'est un peu comme jardiner. On choisit les pousses les plus solides, on les chérit, et on espère pour le mieux... Souvent, elles refusent quand même de grandir.

La prise de l'étendard

par John Vornholt

CHAPITRE PREMIER

Starfleet Académie attirait les meilleurs, les plus intelligents et les plus ambitieux. Les candidats ne craignaient pas l'espace et l'inconnu. Ils n'avaient pas peur des Romuliens ou des Tholiens. Ils voulaient commander des vaisseaux et des stations spatiales, des avant-postes planétaires, et avoir des centaines de gens sous leurs ordres. Seul l'échec à l'Académie pouvant l'en empêcher, chaque cadet le craignait secrètement.

Certains redoutaient des sujets comme la trigonométrie, l'exo zoologie et la physique quantique. D'autres s'inquiétaient que leurs camarades et leurs supérieurs ne les apprécient pas. Beaucoup se pensaient incapables de piloter un navire d'entraînement. Quelques-uns souffraient du mal du pays ; ils ne savaient pas s'ils pourraient supporter de rester plusieurs années loin de leur monde.

Certains craignaient de ne pas être assez bons.

Le cadet Geordi La Forge savait très bien ce qu'il redoutait le plus : Les cours de gymnastique !

Non que Geordi ne fût pas un athlète. Il était de taille moyenne, mais musclé, et il adorait l'activité physique. Mais quelque chose, dans la nature compétitive des cours de gymnastique, le dérangeait. Il avait confiance en ses capacités, mais il savait qu'il paraissait étrange à ses camarades à cause du Visu-Implant Sensoriel Organo-Remplaçant — ou VISOR — qui couvrait ses yeux. Cette prothèse de haute technologie lui permettait de « voir » le spectre complet, des infrarouges jusqu'aux ultraviolets. En classe ou en séance de simulation de vol, qu'il soit aveugle n'avait aucune importance.

En revanche, en cours de gymnastique...

C'était important à ce moment précis, parce que les deux capitaines étaient en train de choisir leurs équipes pour un jeu d'élimination. Geordi espérait toujours être sélectionné parmi les premiers, mais ce n'était jamais le cas. Ses camarades jetaient un coup d'œil à son VISOR, se demandant quelle pouvait être l'utilité d'un aveugle dans un jeu de vitesse et de précision, puis ils choisissaient quelqu'un d'autre.

C'était toujours comme ça, du moins jusqu'à ce que les gens le connaissent mieux.

Mais ce n'était pas très facile, car La Forge était réservé de nature. A l'Académie depuis trois semaines, il ignorait encore les noms de la plupart de ses

camarades. Il était là pour travailler dur, pour apprendre à devenir un officier de Starfleet.

Le reste semblait secondaire.

Cependant, il était blessé dans son orgueil quand, à la fin de chaque sélection, il restait à l'écart alors que la plupart de ses trente-deux camarades avaient été choisis. Tristement, il jeta un coup d'œil à ceux qui n'avaient pas encore été sélectionnés.

Il avisa un Tellarite rondouillard, qui grognait bruyamment chaque fois qu'un autre cadet quittait les rangs. Près de lui se trouvait une Vulcaine, certainement la personne la plus maigre que Geordi ait rencontrée. Plus loin, une autre jeune fille, humaine, mais albinos, semblait faite de porcelaine. Un petit Saurien à la peau pourpre suivait, près d'un Néo-Pygmée d'Afrique à la peau noire.

Pendant que les deux capitaines se décidaient, le groupe des laissés-pour-compte se dévisagea. A l'exception de celui de la Vulcaine, leur regard révélait qu'ils se savaient indésirables.

- T'Lara, fit un des capitaines.

Geordi soupira.

La Vulcaine avait été choisie avant lui.

- La Forge, dit l'autre.

- Ce n'est pas trop tôt, murmura Geordi.

Il courut rejoindre ses équipiers du côté sud du gymnase.

Quelques secondes plus tard, tous les élèves avaient rejoint une des équipes. Geordi essaya de se dire que l'ordre dans lequel ils avaient été sélectionnés n'avait aucune importance, mais il savait que c'était faux. A l'Académie, tout a de l'importance !

Il était en première année, mais il n'ignorait pas que les instructeurs prenaient des notes, cherchant chez les cadets des qualités de commandement.

Comment peut-on espérer devenir un chef si on est toujours choisi en dernier ?

Le jeune Noir se mit au garde-à-vous tandis que l'instructrice, le lieutenant Emma Pantano, expliquait les règles du jeu.

- Je suis certaine que la plupart d'entre vous ont déjà joué au jeu de l'élimination, mais je vais vous rappeler les règles. Chaque équipe doit rester derrière la ligne blanche.

Nous disposons de trois balles ; l'objectif du jeu est d'en lancer une sur l'adversaire. Pour ne pas être éliminé, il faut esquiver le projectile ou le rattraper au vol. Une fois qu'une balle a touché le sol, il est possible de la ramasser pour la relancer.

« Les senseurs détermineront si vous avez été touché ; dans ce cas, l'ordinateur annoncera votre nom. Alors, vous retournerez sur les gradins. Quand

tous les membres d'une équipe ont été éliminés, l'autre équipe a gagné. Des questions ?

Quelles questions pourrait-on bien se poser ? Pensa La Forge.

C'était le jeu le plus simple auquel il ait joué. Cependant, il permettait de tester leurs instincts de survie, leurs capacités physiques et leur aptitude à fonctionner en équipe. Avec son VISOR, il vit les senseurs dissimulés dans les parois du gymnase. Il savait qu'ils enregistreraient les cours, mais il ignorait qui les regardait.

C'était l'aspect le plus stressant de Starfleet Académie : l'idée d'être constamment observé et évalué.

Étant aveugle, il souffrait d'un désavantage par rapport à ses camarades, mais il ne devait pas trop y penser.

Fais le mieux possible... Ils ne peuvent pas t'en demander plus.

L'ordinateur émit un son strident qui annonça le début du jeu. Geordi avait toujours été doué pour se fondre dans le paysage et se rendre presque invisible. C'était une défense qu'il évitait d'utiliser durant les autres cours, mais elle lui servirait pour le jeu. De plus, puisqu'il avait été choisi dans les derniers, les autres ne le considéraient pas comme une menace.

L'équipe adverse disposait de joueurs redoutables ; ils lançaient les balles avec une telle force qu'il était impossible de les éviter, à moins de se dématérialiser.

Trois de ses camarades furent touchés dès la première volée.

- Mirayo, éliminé, dit l'ordinateur. Takama, éliminé. Swan, éliminée.

La Forge ne s'occupa pas des balles qui passaient près de lui. Il laissa le capitaine et les équipiers les plus agressifs de son groupe s'en charger ; son instinct était concentré sur sa propre protection.

Un de ses équipiers, un grand Andorien à la peau bleue, lança une balle avec une telle force qu'elle renversa carrément sa cible.

- Stevens, éliminé.

L'action se fit plus furieuse. Geordi observa l'Andorien, qui approchait de la ligne blanche pour renvoyer les balles plus vite.

Ça ne durera pas longtemps, songea-t-il. En effet, l'équipe adverse récupéra les balles pour les lancer toutes en même temps. Le capitaine ennemi, un humain blond, plutôt bel homme, appelé Pettey, désigna l'Andorien du doigt, puis il dit quelque chose à ses équipiers. Tous trois lancèrent leur balle au même instant. L'Andorien en rattrapa une, esquiva la deuxième, mais la troisième le frappa à la jambe.

- Altos, éliminé.

La tête basse, l'Andorien sortit du périmètre. La Forge remarqua que celle qui l'avait touché était la Vulcaine, TLana.

La moitié des joueurs de chaque camp avait été éliminée, et Geordi n'avait pas encore touché la balle. Il était temps pour lui de prendre une part plus active dans le jeu, surtout si l'adversaire avait l'intention de les sortir un par un, comme Altos. Il se baissa pour ramasser un ballon à l'instant où un autre lui frôlait la tempe.

De l'autre côté du gymnase, Pettey sentit la victoire se dessiner. Il approcha de la ligne pour rattraper plus vite les projectiles. La Forge l'observait depuis le début du jeu, et il savait qu'il était la clé de la réussite de l'autre camp. Hélas, avec ses pauvres réflexes, comment pouvait-il l'éliminer ?

Un de ses coéquipiers rattrapa une balle Geordi désigna la Vulcaine. Adoptant la même stratégie que l'adversaire, ils parvinrent à la toucher.

- T'Lara, éliminée.

Elle ne trahit aucune émotion tandis qu'elle retournait vers les gradins pour s'asseoir sur un banc.

Mais Pettey arborait un air furieux. Il montra le jeune Noir du doigt, comme pour dire qu'il serait le prochain. Il visa assez bas, et La Forge dut sauter par-dessus la balle pour l'esquiver. Le projectile rebondit contre le mur et retourna dans les mains du capitaine de l'équipe adverse.

- Derlenger, éliminé. Craycroft, éliminé. Tournant la tête, Geordi se rendit compte qu'il ne restait plus que lui et trois de ses camarades : une jeune femme aux cheveux noirs et au physique imposant, un Delosien et le petit Saurien.

En face évoluaient encore six joueurs. Plus grave, ceux de Pettey contrôlaient toutes les balles. La pointe de leurs chaussures touchant presque la ligne, ils lançaient leurs projectiles à toute volée, avec une telle force que, même s'ils ne touchaient personne, ils leur revenaient par le jeu du rebond.

A force de sauter par-dessus les balles, La Forge commençait à se fatiguer.

Si nous parvenions à reprendre le contrôle des ballons, nous leur rendrions la pareille...

Il se tourna vers ses trois équipiers et ordonna :

- Attrapez-moi ces balles

Les trois cadets acquiescèrent, car ils commençaient à se lasser de sauter comme des lapins effrayés. Quand vint la volée suivante, ils étaient fins prêts. Geordi rattrapa le projectile, même s'il manqua perdre l'équilibre. La jeune femme en fit autant.

Le Delosien rata son coup. Il fut touché, mais le petit Saurien réagit aussitôt, s'emparant de la balle.

- Gogarty, éliminé.

Ils n'étaient plus que trois, mais chacun d'eux était armé d'une balle. Ils marchèrent calmement jusqu'à la ligne blanche ; Pettey et ses équipiers battirent aussitôt en retraite au fond du terrain de jeu.

Geordi savait parfaitement ce qu'ils devaient faire.

- Visez Pettey, murmura-t-il.

La jeune femme et le Saurien hochèrent la tête.

Ils lancèrent leur balle simultanément ; le grand blond n'avait aucune chance de s'en tirer.

- Pettey, éliminé, fit l'ordinateur. Le capitaine de l'équipe adverse foudroya Geordi du regard en quittant le terrain. Il ne cessa de le fixer depuis les bancs. Sans son chef, l'adversaire perdit toute confiance. Geordi et ses camarades éliminèrent les cadets restants avec facilité. Ce fut la jeune femme qui toucha le dernier.

- Super ! S'écria-t-elle.

Elle serra la main de Geordi ; lui se contenta d'un hochement de tête. Le Saurien approcha avec un large sourire.

La prochaine fois, peut-être ne me choisiront-ils pas en dernier ? Pensa La Forge. Emma Pantano approcha à son tour. Le professeur de gymnastique souriait aussi

- C'est un des meilleurs jeux d'élimination qu'il m'ait été donné de voir. Aujourd'hui, nous allons nous arrêter un peu plus tôt parce que j'ai une annonce à faire.

Prenez vos douches, habillez-vous et revenez dans dix minutes.

- Que se passe-t-il ? Demanda un cadet. Tout le monde devisait gaiement en prenant le chemin des vestiaires, mais personne ne semblait savoir quelle annonce serait faite. Geordi se retrouva par le plus grand des hasards près de Pettey.

- Tu as eu beaucoup de chance, grommela l'autre.

- Peut-être.

Il leva les yeux vers son camarade, qui mesurait au bas mot une tête de plus que lui.

- La prochaine fois, je t'éliminerai en premier.

Puis il partit, l'air furieux. La Forge secoua la tête.

- Espèce de mauvais perdant ! S'exclama quelqu'un.

Se retournant, Geordi vit la jeune fille qui l'avait aidé à gagner la partie.

- Si tu n'avais pas donné cet ordre, continua-t-elle, nous aurions perdu.

Le Noir haussa les épaules

- Tu as lutté durant toute la partie... Je n'ai réagi qu'à la fin.

- Quand même, heureusement que tu étais là ! Superbe jeu

Elle lui donna une tape amicale dans le dos avec une telle force qu'elle manqua faire tomber son VISOR.

Puis elle prit la direction des vestiaires féminins.

Le Tellarite rondouillard se tenait à l'entrée de ceux des hommes, tenant la porte ouverte pour Geordi.

- Excellent jeu, dit-il. Nous sommes fiers de toi.

La Forge savait parfaitement qui était « nous » - les autres cadets toujours choisis en dernier.

Un instant, il en fut attristé. Quel que soit le nombre de parties qu'il remporterait, il ne serait jamais aussi populaire que Pettey.

- Merci, parvint-il à dire.

Après avoir pris leur douche et remis leurs uniformes, les élèves se rassemblèrent dans le gymnase. Tous s'assirent patiemment sur les gradins, attendant le retour du lieutenant Pantano.

Quand elle apparut, elle était accompagnée du capitaine Joe McKersie, l'instructeur de vol.

- La semaine prochaine, le cours de gymnastique sera plutôt inhabituel, expliqua Pantano. Comme vous le savez peut-être, le capitaine McKersie conduira des étudiants de deuxième année en mission d'entraînement. Ce que vous ignorez, j'en suis sûre, c'est que vous partez avec eux.

Un murmure d'excitation parcourut les rangs ; le capitaine McKersie leva les mains pour le faire cesser.

- Il faut savoir que vous ne serez que des passagers, précisa-t-il. Chaque année, le lieutenant Pantano fait cet honneur à sa meilleure classe. Pendant notre entraînement, nous vous déposerons sur la planète Saffair, où vous attendent trois jours de préparation au combat et à la survie en milieu hostile.

Personne ne vit l'inquiétude dans le regard de Geordi, masqué par le VISOR. Il resta figé, attendant un complément d'informations.

Emma Pantano sourit :

- Je pense que vous trouverez intéressant ce séjour sur Saffair. La planète a une gravité égale à la moitié de celle de la Terre. Vous pourrez sauter deux fois plus haut, courir deux fois plus vite. Croyez-moi, vous allez bien vous amuser.

« Je n'ai pas le temps de vous en dire plus. Trouvez-vous en salle de téléportation 1, à 7 heures, mardi matin. Vos instructeurs ont été prévenus ; la plupart d'entre vous devront travailler tout le week-end pour ne pas prendre de retard sur les cours. Si vous aviez des rendez-vous, autant les annuler tout de suite.

Des rendez-vous..., pensa Geordi. C'était un élément dont il n'avait pas à s'inquiéter. En revanche, l'entraînement au combat n'était pas une mince affaire, même si le lieutenant Pantano appelait ça un jeu.

- Enfin, n'apportez pas de bagages, ajouta-t-elle. On vous fournira tout le matériel utile. Vous pouvez disposer.

CHAPITRE II

Le soleil couchant se reflétait dans l'eau de la baie de San Francisco, projetant une lumière dorée sur les bâtiments de Starfleet Académie. C'était l'heure favorite de Geordi.

Il adorait se promener dans les jardins qui s'étendaient sur tout le campus. C'était la fin de l'été, mais les iris, les crocus et les jonquilles étaient encore en fleurs.

La Forge ignorait à quoi ressemblait vraiment la couleur des fleurs, mais il voyait leur lumière interne grâce à son VISOR. Cela le détendait.

Il était surexcité à l'issue du cours de gymnastique, surtout à l'idée qu'il allait suivre sa première mission d'entraînement. Mais il s'inquiétait encore de son avenir. Aujourd'hui, il avait gagné, mais qu'est-ce que ça signifiait vraiment ? Il serait toujours différent des cadets comme Pettey et la jeune fille aux cheveux sombres.

Geordi s'écarta du chemin pour aller voir de plus près le ruisseau qui serpentait dans le jardin. Sa fraîcheur, d'ordinaire, apparaissait en bleu dans son champ de vision infrarouge, et son doux bruissement apaisait ses soucis.

Il se tenait sur la berge moussue quand une voix aboya :

- Ne marche pas sur mon hépatique

Le jeune Noir sursauta, cherchant l'origine de la voix. Un vieillard au pantalon souillé de terre le menaçait avec un plantoir

- Tu ne marches pas sur la pelouse, mais sur mon parterre d'Herbe de la Trinité

- Je suis... désolé, bafouilla Geordi. Pour moi, toutes les herbes se ressemblent.

- Oh, je vois. Tu dois être La Forge.

- Vous me connaissez ? Demanda-t-il, surpris.

A l'Académie, il n'avait pas rencontré beaucoup de gens qui s'intéressaient assez aux étudiants de première année pour mémoriser leur nom.

- Certainement, répondit le jardinier, s'agenouillant pour redresser les plantes que le cadet avait écrasées. Je connais tout le monde ici, et tout le monde me connaît.

- Vous êtes Boothby ! S'exclama Geordi, se souvenant des histoires qu'on racontait au sujet du bonhomme. Comment se fait-il que je ne vous aie jamais vu auparavant ?

- Tu n'as pas dû marcher sur mes plantes. C'est le meilleur moyen de me rencontrer.

La Forge sourit malgré l'air renfrogné du vieillard

- Je suis vraiment désolé.

- Eh bien, au moins, tu as des excuses. Les autres sont maladroits.

(Satisfait de son travail, Boothby se releva.) Alors, tu aimes l'Académie ?

- Assez.

- Seulement assez ? Venir ici est censé être la chance de ta vie ! C'est la meilleure école de la Fédération, à ce qu'on me dit, et tu aimes « assez » t'y trouver ?

Geordi fit mine de s'éloigner :

- Je ne veux pas vous déranger.

- Tu ne me déranges pas. Je suis curieux. C'est pour ça que je sais tout. Tu ne crois pas que tu vas réussir, c'est ça ?

Le Noir haussa les épaules

- Comme vous le dites, j'ai des excuses pour commettre des erreurs : je suis aveugle.

- Alors, tu as déjà trouvé une excuse à un échec éventuel, conclut Boothby. Je vais te dire une chose, La Forge : l'Académie est dure pour tout le monde. J'en ai vu passer beaucoup : les meilleurs et les moins bons...

« Certains échouent alors qu'ils ont tout pour réussir, et d'autres finissent amiraux, alors qu'on ne leur donnait pas une chance de terminer leur première année.

« Former des officiers de Starfleet, c'est un peu comme jardiner. On choisit les pousses les plus solides, on les chérit, et on espère pour le mieux... Souvent, elles refusent quand même de grandir. Parfois, les mauvaises herbes les plus laides font mieux que les rosiers. Tu me suis, La Forge ?

Geordi sourit

- Oui.

- Quelle est ta spécialité ?

- L'ingénierie, répondit le cadet, touchant son VISOR. La technologie m'a beaucoup aidé, et je veux lui rendre la pareille. Je vais peut-être aussi me spécialiser en navigation.

Boothby hocha la tête avant de sourire :

- L'altruisme... C'est un excellent trait de caractère pour un officier de Starfleet. Souviens-toi, La Forge, cette école ne te prépare pas seulement à l'aventure et aux bons moments... Il y a aussi de terribles épreuves.

« Il est possible qu'un jour on oublie une promotion pourtant méritée, ou qu'on t'envoie sur une mission que tu n'apprécieras pas. A moins que tu ne te retrouves aux commandes d'un vaisseau sur le point d'être détruit. Dans ce cas, il faudra que tu prépares ton équipage à la mort. (Il indiqua le ciel.) Souviens-toi, tu ne seras pas seul là-haut.

- Je m'en souviendrai. Dites, savez-vous quelque chose sur les jeux de combat qu'ils organisent sur Saffair ?

Boothby pouffa :

- Tu vas sur Saffair ? Eh bien, plante ton étendard au plus haut.

- Planter mon étendard au plus haut ? Répéta Geordi, étonné.

- Tu sauras bien assez tôt ce que je veux dire. A présent, il faut que je me remette au travail.

La Forge retourna sur le chemin

Heureux de vous avoir rencontré, monsieur Boothby.

- Moi aussi, répondit le jardinier. Mais, La Forge, je te préviens : aveugle ou non, ne marche plus sur mon hépatique

* * * * *

Dans ses quartiers, Geordi étudiait les notes prises lors d'une conférence sur les coques de navire, en cours d'Ingénierie de Base. Le tritanium, le duranium, la mousse de cristal d'aluminium, les polymères céramiques... Tant de métaux et d'alliages étaient utilisés pour fabriquer un vaisseau qu'il ignorait s'il pouvait les mémoriser tous. De plus, il devait retenir les différents procédés de fabrication et leur interaction.

Il me faudra une éternité pour apprendre tout ça !

Peut-être était-ce le nœud du problème. Même quatre ans à Starfleet Académie ne pouvaient pas préparer quelqu'un à devenir ingénieur dans Starfleet. Peut-être l'école permettait-elle seulement de se résoudre à apprendre pendant le restant de ses jours ?

Il ôta son VISOR et frotta ses yeux laiteux. Hum, ça fait du bien...

Personne ne se rendait compte de la concentration qu'il lui fallait déployer pour « voir » avec sa prothèse. Il devait forcer ses nerfs optiques à accepter une variété d'informations qu'ils n'avaient jamais été prévus pour traiter. Puis il obligeait son cerveau à interpréter ces impulsions inconnues.

Il s'étira et se détendit un instant, profitant des ténèbres apaisantes dans lesquelles il s'était plongé. Lorsque Geordi s'autorisait à devenir vraiment aveugle, c'était un peu comme s'il faisait une sieste. Une chance pour lui, il n'avait personne avec qui partager sa chambre.

Ce n'est sans doute pas de la chance. Peut-être ont-ils cru qu'un aveugle ne cesserait de se cogner dans son camarade de chambrée ?

On frappa à la porte.

Geordi chercha son VISOR et le remit en place. Puis il alla ouvrir.

A son étonnement, c'était deux de ses camarades de l'équipe de gymnastique : la solide jeune fille et le grand Andorien.

- La Forge, c'est ça ? Dit-elle.

- Oui. Appelle-moi Geordi.

- Geordi. (Elle sourit.) Je suis Jenna Pico. Voici Altos. Il ne parle pas beaucoup.

- Altos, répéta Geordi. Que puis-je faire pour vous ?

Jenna haussa les épaules :

- Eh bien, un groupe de cadets de notre classe se réunit au Ratskeller pour discuter de la mission à venir. Tu veux nous accompagner ?

La Forge marqua une pause avant de répondre. Il avait entendu parler du Ratskeller, un restaurant hors campus, et c'était la première fois que quelqu'un lui proposait de sortir. Il mourait d'envie d'y aller, mais il y avait un problème.

- J'aimerais bien, mais j'ai un examen d'Ingénierie lundi. Il faut que j'étudie.

- Oh, allons ! Insista Pico. Si tu continues d'étudier sans t'amuser, La Forge, tu feras un cadet ennuyeux. De plus, il faut bien que tu manges un morceau

- J'invite, dit Altos.

Il essaya de sourire, mais l'expression de son visage bleu ressemblait plus à une grimace.

Ma foi, ce n'est pas tous les jours qu'on se fait payer à dîner par un Andorien ! Pensa Geordi.

- Très bien. Mais il faudra que je rentre tôt.

Le Ratskeller se trouvait à quelque six pâtés de maisons du campus. Alors qu'ils marchaient, l'air du soir exhalait un parfum rafraîchissant. Geordi était ravi de croiser d'autres personnes que des instructeurs et des cadets. Qu'ils sortent pour la soirée ou qu'ils rentrent du travail, les habitants de San Francisco avaient toujours l'air de faire la fête.

- C'est génial ! S'exclama le jeune Noir.

- Vraiment ? Demanda Jenna. J'ai grandi à cinquante kilomètres de San Francisco, alors ça ne me fait plus beaucoup d'effet. D'où viens-tu ?

La Forge soupira :

- Te dire où j'ai vécu prendrait le reste de la nuit. Je suis né en Afrique, mais je suis parti alors que je portais encore des couches. Mes parents sont tous deux dans Starfleet - mon père est chercheur, et ma mère officier d'active. Ils essaient depuis des années de travailler ensemble, mais ça ne fonctionne pas toujours.

« J'ai passé plusieurs années dans le système modéan, où mon père étudiait les invertébrés. Ensuite, je suis resté assez longtemps avec ma mère, en bordure de la Zone Neutre.

- Ce n'est pas drôle, fit observer l'Andorien.

- Oh, si, au contraire. Je trouvais ça génial ! Je m'amusais comme un fou dans cet avant-poste. A l'époque, ma mère essayait de faire croire aux Romuliens qu'il y avait une énorme colonie, alors que nous n'étions qu'une poignée. J'étais encore un gosse... Je ne savais même pas à quel point c'était dangereux.

- Tu m'as l'air d'être bien parti pour entrer dans Starfleet, fit remarquer Jenna. J'ai tellement l'habitude de la ville, je ne sais pas si je supporterais de rester plusieurs années sur un petit avant-poste solitaire.

Geordi ricana :

- Amusant, j'avais la même frousse à l'idée de quitter mon trou pour venir ici

Les trois cadets éclatèrent de rire, continuant leur promenade du soir. Enfin, ils arrivèrent près d'un bâtiment où était suspendue une vieille enseigne de taverne. Des marches s'enfonçaient dans une cave.

- Nous y sommes, annonça Jenna. Le Ratskeller.

La Forge fixa les marches d'un air dubitatif :

- Je sais que ma vue n'est pas la même que la vôtre, mais cela ressemble à l'entrée d'un cellier.

- Keller signifie « cave », expliqua Pico en descendant l'escalier. Ce n'est pas parce que le restaurant est souterrain que la nourriture n'est pas bonne. Tu aimes les saucisses et la choucroute ?

Le jeune Noir déglutit :

- Je n'en sais rien.

Mais il sut que la cuisine allemande sentait bon dès que Jenna ouvrit la porte. Altos baissa la tête et la suivit à l'intérieur. Geordi absorbait encore les nouvelles visions et les odeurs étranges qui l'assaillaient quand ils entendirent plusieurs voix.

- Jenna, par ici

Apparemment, Pico était populaire.

La Forge et Altos lui emboîtèrent le pas. Le jeune Noir fut ravi de voir plusieurs cadets de son cours de gymnastique : T'Lara, la Vulcaine, le Tellarite, le Saurien et la femme albinos. Il y avait aussi quelqu'un qu'il aurait pu se passer de voir : le cadet Pettey. Il tenta d'ignorer la présence du blond et salua tout le monde.

- Bonsoir, dit-il à T'Lara.

- Bonsoir, cadet La Forge.

- Appelle-moi Geordi, dit le Noir. Les Vulcains ont-ils des prénoms ?

- Aucun que tu pourrais prononcer.

La Forge n'avait jamais conversé avec une Vulcaine, mais il était fin prêt à saisir sa chance :

- Es-tu nerveuse à propos de la mission d'entraînement ?

- La nervosité n'est pas une émotion que je m'autorise à ressentir, répondit T'Lara, mais j'attends avec une certaine impatience le voyage sur Saffair. Puis-je te poser une question ?

- Je t'en prie.

- Sans ton VISOR, tu es complètement aveugle ?

Les Vulcains étaient des gens directs

- Oui.

- N'est-il pas possible de corriger ton handicap par un autre moyen que le VISOR ?

- Eh bien, des médecins ont suggéré des opérations expérimentales, mais toutes comportent un certain nombre de risques. Le VISOR, lui, fonctionne sans que je souffre vraiment d'effets secondaires.

- Très logique, fit la Vulcaine. Je crois qu'il existe un proverbe pour illustrer cette logique : « Tant que ce n'est pas cassé, ne le réparez pas. »

Le grand blond se fraya un passage, poussant Geordi du coude.

- Salut, dit-il à T'Lara. Je suis Jack Pettey.

Elle le salua d'un signe de tête

- Mon nom est T'Lara.

Geordi, vexé, essaya de contourner le cadet

- Hé, nous étions en pleine discussion.

Pettey l'ignora, souriant à la Vulcaine

- Je ne savais pas que les Vulcains aimaient ce genre de soirée. Je me demande si les Vulcaines ont aussi d'autres... distractions ?

- Des distractions ? S'étonna T'Lara. La Forge devait prendre une décision. Pettey avait interrompu leur conversation, mais les cadets avec qui discuter ne manquaient pas. Devait-il défier le grand type ou partir ? Il regarda les épaules musclées du cadet et sut qu'il devait intervenir. Mais que faire ?

D'abord, il devait attirer son attention. Prenant une grande inspiration, il s'exclama

- J'ai été ravi de vous battre pendant le cours de gymnastique, les gars
Il avait réussi.

Jack Pettey pivota sur ses talons et baissa les yeux sur le cadet comme s'il était un insecte.

- Tu as dit quelque chose, Neunoëil ?

- La Forge, dit le Noir, pas Neunoëil.

Pettey redressa les épaules

- Tu sais, Neunoëil, nous ne sommes plus sur le campus. Personne ne peut m'empêcher de t'aplatir comme une crêpe.

- Si, moi.

Geordi sentait son cœur battre à tout rompre.

Autour d'eux, les conversations avaient cessé; tout le monde les regardait. S'il devait y avoir combat, La Forge s'inquiétait surtout de ce que son VISOR puisse être abîmé.

Pettey sourit, mais ce n'était pas une expression aimable

- Sortons, tous les deux.

- Je ne le permettrai pas, dit calmement T'Lara.

Le grand blond la fixa, puis il cracha

- Toi, reste en dehors de ça. Il l'a cherché

- Un combat entre deux cadets de notre classe aurait des répercussions négatives sur nous tous, expliqua-t-elle.

- Vraiment ? Siffla le blond. Et comment te proposes-tu de nous arrêter ?

La Vulcaine fit un geste étrange. Elle tendit la main et lui pinça l'épaule, à la base du cou. Dès qu'elle le toucha, Pettey écarquilla les yeux, surpris. Une seconde plus tard, il gisait sur le sol, inconscient.

- Super ! S'exclama Geordi. Comment as-tu fait ?

- C'est une prise vulcaine, expliqua le Tellarite, s'agenouillant près de Pettey. Bravo

- L'explication nécessiterait une connaissance considérable du système nerveux humain, ajouta T'Lara.

- Aucune importance, fit La Forge. Si un jour je dois sélectionner une équipe, tu seras mon premier choix.

T'Lara leva un sourcil :

- Ce serait logique.

CHAPITRE III

Il faisait froid ce mardi matin, surtout à 7 heures. Tandis qu'il traversait le campus pour se rendre à la salle de téléportation 1, Geordi voyait la vapeur de sa respiration sous forme de taches bleues dans le spectre infrarouge du VISOR.

Il frissonna, car il avait suivi les instructions du lieutenant Pantano à la lettre : ne rien emporter, pas même une veste. Il portait seulement son uniforme de cadet de Starfleet.

Il vit certains de ses camarades converger vers la salle de téléportation. L'un d'eux était le Néo-Pygmée, dont il ignorait le nom. Geordi n'avait jamais vu la couleur de sa propre peau, mais il ne pouvait pas imaginer être plus noir que le petit cadet qui marchait devant lui. Le Néo-Pygmée arrivait à la taille de La Forge ; lui-même était déjà petit.

- Hé, attends ! S'écria-t-il.

Le Pygmée jeta un coup d'œil alentour comme s'il ne comprenait pas que c'était lui qu'on appelait. Puis il vit La Forge courir vers lui.

- Salut.

Geordi tendit la main :

- Salut, je suis Geordi La Forge.

L'autre cadet lui serra la main

- Kareem Talo. Tu sais, tu as été génial dans le jeu, l'autre jour.

La Forge haussa les épaules

- Je suis simplement resté assez longtemps pour agir. (Il consulta son chronomètre ; ils avaient quelques minutes d'avance.) Nous pouvons ralentir l'allure et discuter un peu.

- Très bien, répondit Kareem. Je voulais te poser une question. Tu viens d'Afrique ?

- A l'origine, oui, expliqua Geordi. Je suis parti quand j'étais très jeune. Mes parents m'ont raconté beaucoup de choses, mais j'ai peur de ne rien me rappeler.

Le Pygmée soupira :

- Nous, les Africains, nous aimons célébrer notre diversité. Me croirais-tu si je te disais que j'ai été génétiquement préparé pour avoir cette taille ?

- Eh bien, je sais que les Néo-Pygmées sont très fiers de leur héritage. Après tout, les Pygmées sont un des peuples les plus anciens de la Terre.

- Ouais, grommela Kareem. C'était bien en Afrique Centrale, où nous sommes des millions ; ici, j'aimerais mieux avoir ta taille.

- J'aimerais mieux avoir tes yeux, objecta La Forge.

Le Pygmée éclata de rire

- OK, nous ne sommes pas parfaits. Alors, que fichons-nous ici ?

- Je fais ce que mes parents ont fait, répondit Geordi. Je n'arrive pas à m'imaginer ce que serait ma vie si je ne réussissais pas à entrer dans Starfleet. Et toi ?

- J'essaie de prouver qu'il ne suffit pas d'être grand pour réussir.

- Tu n'as rien à prouver. Sois toi-même, et fais de ton mieux. C'est ce que je me répète sans cesse.

Ils parvinrent devant une porte marquée SALLE DE TÉLÉPORTATION 1 et s'arrêtèrent.

* * * * *

D'autres cadets les dépassèrent.

- Tu ne manques pas de sagesse, Geordi, dit Kareem. C'est l'autre raison pour laquelle j'entends rejoindre Starfleet. Je veux devenir sage. Quand je reviendrai, vieux, dans ma ville, je désire que les plus jeunes me regardent en disant : « Il a voyagé et il a vu des choses insoupçonnables. C'est un sage. »

La Forge souriait quand ils arrivèrent :

- Dans ce cas, partons voyager et voir des choses insoupçonnables

Ils étaient appelés par ordre alphabétique, grimpant sur la plate-forme de téléportation par groupes de six avant de se muer en colonnes d'énergie scintillante.

Pendant que Geordi attendait qu'on l'appelle, il remarqua que certains de ses camarades de première année étaient nerveux. Alors il réalisa que les Terriens ne s'étaient peut-être jamais téléportés avant. Lui l'avait fait toute sa vie ; il ne parvenait pas à imaginer ce qu'ils ressentaient.

Il se tourna vers son nouvel ami, Kareem, qui semblait un peu plus « pâle » qu'auparavant.

- Tu as déjà été téléporté ?

- Une fois, répondit Talo. Quand ma famille a fait un voyage sur Mars. Ce devait être il y a au moins dix ans.

- Ne t'inquiète pas, le rassura La Forge. On ressent un petit picotement, c'est tout.

- Mais n'arrive-t-il pas que des gens restent coincés dans ce truc ? Ou que leurs atomes soient dispersés ?

- Seulement quand le téléporteur est en panne, répondit Geordi, tout sourire. Ça ne se passe presque jamais.

Le Pygmée déglutit :

- Presque jamais ?

On appela Geordi ; il se plaça sur un plot de téléportation.

Voilà qui m'est familier..., le retour à la vie que je menais... à bord d'un vaisseau spatial !

Quelques secondes plus tard, il se retrouva dans une autre salle de téléportation, plus petite, aux parois métalliques.

La Forge prit une grande inspiration, se sentant chez lui tandis qu'il descendait de la plate-forme.

Un lieutenant vérifiait la liste des étudiants sur un bloc-notes informatique.

- Cadet Geordi La Forge, dit-il à l'officier. Permission de monter à bord ?

Aucun des cadets arrivés avec lui n'avait ouvert la bouche. Le lieutenant hocha la tête, visiblement impressionné

- Permission accordée, cadet La Forge. Je vois que vous êtes déjà venu sur un vaisseau spatial. Bon séjour à bord de l'USS Glenn. Tournez à droite en sortant, et rendez-vous dans la salle de réunion, au bout de la coursive. Nous aurons un briefing dès que tout le monde sera là.

Geordi acquiesça, puis il prit la direction de la porte, qui s'ouvrit automatiquement à son approche.

Les autres le suivirent.

Dans la salle de réunion, le jeune Noir repéra rapidement la silhouette efflanquée de son ami l'Andorien.

Il prit un siège près de lui

- Comment vas-tu, Altos ? Demanda-t-il.

- Pas si bien. (Altos caressa son antenne droite, retenant à grand-peine un rot.) Je souffre encore de l'estomac. La choucroute... Geordi éclata de rire.

Il se sentait heureux d'avoir des amis, des gens avec qui il pouvait partager ses expériences. Jetant un coup d'œil dans la pièce, il remarqua un podium et plusieurs grands écrans encore éteints. En fait, cette salle de réunion ressemblait à celle de l'Académie, en plus petit.

D'autres cadets vinrent prendre place. La Forge adressa un signe de la main à Jenna et à Kareem ; il vit aussi entrer Jack Pettey. Le grand blond ne semblait pas souffrir d'effets secondaires, mais Geordi remarqua qu'il restait à distance de T'Lara.

Enfin, le capitaine McKersie et le lieutenant Pantano entrèrent à leur tour.

Le capitaine appuya sur son commbadge :

- McKersie appelle la passerelle. Nous sommes prêts au départ. Quittez l'orbite et mettez le cap sur Saffair. Vitesse de distorsion quatre.

Geordi estima qu'il devait y avoir environ une centaine de cadets à bord. Trente-deux étaient ses camarades du cours de gymnastique ; les autres étaient des élèves de troisième année.

Tandis qu'un léger bourdonnement se faisait entendre indiquant que le vaisseau quittait l'orbite, le silence se fit dans la salle.

- Bienvenue à bord du Glenn, dit McKersie. Il s'agit d'un croiseur de classe Météore qui a été modifié pour servir de navire-école.

« Vous avez pu vous rendre compte qu'il y avait deux types de cadets à bord : mes élèves de troisième année, en cours d'Opérations Avancées, et la classe d'Éducation Physique du lieutenant Pantano, des première année. Mes cadets connaissent déjà leur mission ; ils prendront le contrôle du navire dès que nous serons en route.

« Les première année sont des passagers. Je veux que vous vous en souveniez, jeunes gens ! Vos quartiers sont sur le Pont 3, et vous devez y rester. Sur ce pont, vous trouverez une salle de récréation, des synthétiseurs de nourriture, et des écrans pour toute sorte de lecture. Vous avez le droit d'aller où vous voulez, tant que vous restez sur le Pont 3.

Les cadets les plus âgés rirent ; La Forge comprit qu'ils se moquaient d'eux. Mais il s'en fichait. Après tout, ils étaient encore des bleus, pas assez expérimentés pour prétendre participer au maniement du navire.

Jetant un coup d'œil en direction de Pettey, il constata que le blondinet s'était raidi sur son siège.

Patience, Jack, patience... Un jour, ce sera ton tour...

Le capitaine continua :

- Pendant le voyage de retour, nous organiserons une visite guidée du navire, mais pour l'instant, vous devez laisser mes élèves agir. Ils vont aller prendre leur poste de ce pas. Quant à vous, restez assis, le temps que le lieutenant Pantano vous attribue vos cabines. (Il marqua une pause, puis aboya :) Vous pouvez disposer

Aussitôt, les deux tiers des occupants de la salle sortirent en discutant gaiement. Comme la plupart de ses camarades, La Forge était jaloux, mais il se dit qu'il aurait un jour l'occasion de faire partie de l'équipage d'un vaisseau spatial.

Il devait être patient, et se souvenir qu'il n'était qu'un cadet de première année.

Enima Pantano brandit un bloc-notes informatique :

- Vous avez entendu ce qu'a dit le capitaine McKersie, et j'espère que vous saurez vous en souvenir. A présent, mentionnons une chose que vous apprécierez sûrement durant ce voyage : aucun d'entre vous ne devra partager sa cabine.

Des éclats de rire soulagés parcoururent le groupe de cadets.

L'institutrice attendit qu'ils se calment pour continuer :

- Quand je vous aurai attribué vos cabines, rendez-vous à l'ascenseur. Annoncez simplement à l'ordinateur de bord votre destination, le Pont 3. Pour votre information, cette pièce, la salle de téléportation et la passerelle sont sur le Pont Un. Les quartiers d'équipage se trouvent sur le Pont 2.

« Quand vous arriverez à votre cabine, vous trouverez un uniforme spécial dans le placard. Essayez-le, et assurez-vous qu'il vous va. Dans le cas contraire, contactez-moi et je vous en trouverai un autre. Présentez-vous ici à 8 heures demain matin, avec votre nouvel uniforme. Nous nous téléporterons sur Saffair peu de temps après. (Pantano prit son bloc-notes :) Cadet Altos, cabine 301. Cadet Baker, 302. Cadet Bushima, 303...

Geordi se vit attribuer la cabine 314. L'ascenseur le déposa sur le Pont 3, devant la porte de la salle de récréation. Elle était immense, avec un nombre important de tables de jeux, de fauteuils confortables, de consoles musicales, d'écrans informatiques, de machines d'exercices et de synthétiseurs de nourriture.

Sans nul doute, pensa-t-il, ses camarades et lui passeraient un certain temps dans cette salle pendant les prochaines vingt-quatre heures. S'ils devaient être des passagers, au moins seraient-ils bien traités.

Il partit à la recherche de sa cabine. Quand il parvint devant la porte 314, elle s'ouvrit automatiquement. Geordi sourit, songeant aux poignées encore utilisées sur Terre.

Voilà qui me rappelle bien des souvenirs ! Dans la cabine, tout tenait de l'équipement et du mobilier standards : un lit à une place, un synthétiseur de nourriture, un lavabo et une douche, une petite commode. La pièce était plus compacte que sa chambre de l'Académie, mais cela lui suffisait. La Forge ouvrit immédiatement le placard, curieux de voir le fameux uniforme qui l'attendait.

Au premier abord, il n'avait rien de particulier. Sa couleur était marron, et le tissu paraissait un peu plus épais que celui de son uniforme habituel. Puis il y regarda de plus près et il ne parvint pas tout de suite à en croire son VISOR. Un appareil électronique était cousu sur la poitrine de la tunique. Il ressemblait à un emblème, à peu près de la taille de son poing.

* * * * *

Étrange...

Jamais il n'avait rien vu de pareil.

Il voulut détacher l'appareil du tissu pour constater qu'il était solidement fixé. Son VISOR lui permettait de voir la configuration interne de l'instrument, mais il ne parvenait pas à deviner sa fonction.

Il savait que c'était trop compliqué pour être une simple décoration.

Il y avait aussi un commbadge.

C'était le premier qu'il avait le droit de porter. Essayant l'uniforme, il s'aperçut qu'il lui allait comme un gant.

Si seulement il avait pu déterminer la fonction de la chose cousue sur sa poitrine...

* * * * *

La Forge remit son uniforme standard et prit la direction de la salle de récréation. Il ne pouvait pas demander de visiter le navire, mais il pourrait toujours consulter les plans. Il commanda un sandwich et un soda au synthétiseur de nourriture, puis il s'installa devant un terminal d'ordinateur pour lire des manuels techniques.

Les autres cadets écoutaient de la musique, s'exerçaient, jouaient ou discutaient. Aucun d'entre eux ne portait la tenue munie de l'étrange appareil. Geordi échangea quelques mots avec ses camarades, mais il était plus curieux d'étudier les plans du Glenn.

Certains cadets semblaient perdus, comme s'ils ne savaient pas quoi faire. Le jeune Noir, lui, se sentait excité, mais tout à fait chez lui. Geordi se demanda pourquoi les autres ne parvenaient pas à se détendre. Puis il se rappela des propos de Jenna sur son enfance le prédestinant à une carrière dans Starfleet. Inquiet d'être aveugle, il n'avait jamais réalisé qu'il était avantagé sous d'autres aspects.

Le vieux Boothby avait raison... Ce n'est facile pour personne.

Il éteignit l'écran de son terminal et approcha d'une baie vitrée pour observer les étoiles pendant le passage en vitesse de distorsion. Il avait l'habitude de ce spectacle, mais il ne s'en lassait pas.

Au bout d'un moment, il sentit une présence derrière lui. Se retournant, il s'aperçut que la jeune albinos l'observait.

- Bonjour, dit-il.

- Bonjour.

Elle sourit.

Elle ressemble vraiment à une poupée de porcelaine.

- Je suis Geordi La Forge.

- Megan Craycroft. (Elle désigna les étoiles.) C'est une vue magnifique, n'est-ce pas ?

- Oui, je ne m'en lasse pas.

- Tu as déjà voyagé en vitesse de distorsion ? S'étonna Megan.

La Forge haussa les épaules :

- J'ai grandi dans Starfleet. Pour moi, c'est regarder par une fenêtre et voir des arbres qui est bizarre.

La jeune fille éclata d'un rire franc qui contrastait avec son apparence délicate. Puis elle redevint sérieuse

- Je dois éviter la lumière solaire à cause de ma peau. C'est pour ça qu'une carrière dans Starfleet serait parfaite pour moi.

- Il est intéressant de constater, lui répondit Geordi, que tout le monde a une raison personnelle d'entrer dans Starfleet. Quand on est gamin, on croit que les autres désirent la même chose que soi. Puis on se rend compte que les rêves de chacun sont différents.

- A ce propos, dit Megan, que penses-tu du truc bizarre qui orne nos uniformes ? Le Noir secoua la tête

- Ça a certainement un rapport avec l'entraînement au combat. Je pense que nous le saurons bientôt.

L'albinos tourna la tête

- Regarde, voici le lieutenant Pantano. Tu crois que nous devrions lui poser la question ?

L'institutrice sortait de l'ascenseur. Aussitôt, elle fut entourée par des cadets curieux. La Forge la vit sourire et secouer la tête. Apparemment, elle n'allait rien leur dire avant le lendemain.

- Mon uniforme me va, dit-il, et le tien ?

- Comme un gant, répondit Megan. Je pense qu'ils savent ce qu'ils font. L'Académie ne commet pas beaucoup d'erreurs.

Geordi suivit du regard le lieutenant Pantano qui traversait la salle, saluant ses étudiants. Bientôt, tout le monde sut qu'elle était présente. D'autres cadets sortirent de leur cabine pour rejoindre le groupe.

En quelques minutes, la salle de récréation fut comble.

Emma Pantano ne semblait pas avoir l'intention de faire un discours. Elle se promena dans la pièce, puis s'installa devant une console musicale. Elle prit les écouteurs, renversa la tête contre le dossier de son fauteuil, et écouta de la musique.

Après tout, elle a besoin de se détendre, pensa Geordi. Elle n'aura personne à surveiller jusqu'à demain.

Soudain, un tremblement secoua le vaisseau. Les cadets tentèrent de ne pas perdre l'équilibre. Une alarme résonna, et la pièce se remplit de fumée.

- Alerte rouge ! Alerte rouge ! Annonça le capitaine McKersie dans l'intercom. Tout le monde aux postes de combat !

L'alarme était assourdissante ; la fumée se déversait toujours des accès d'aération. Les cadets criaient, courant dans toutes les directions. La Forge bondit, cherchant du regard le lieutenant Pantano, mais elle avait disparu.

- Que pouvons-nous faire ? Demanda Megan.

Une nouvelle explosion secoua le navire.

- Tous aux postes de combat ! Nous sommes attaqués !

- Nous devons les aider ! S'écria un cadet, se précipitant vers l'ascenseur. Geordi ne savait pas si le groupe qui le suivit voulait donner un coup de main, ou s'il désirait fuir. Les portes se refermèrent sur eux.

Instinctivement, le jeune Noir regarda par la baie vitrée. Les étoiles étaient fixes. Le vaisseau s'était arrêté.

CHAPITRE IV

Le cœur de Geordi battait à se rompre, mais il se força à se calmer. Il se rappelait les myriades de fois où, étant enfant, le danger menaçait le navire ou l'avant-poste où il vivait avec ses parents. Il devait à tout prix rester tranquille, pour ne pas gêner les officiers de quart.

Il se mit à genoux pour éviter de respirer la fumée âcre, et constata au bout de quelques secondes qu'il ne toussait pas. En dépit de son épaisseur, le nuage n'était pas toxique.

Geordi rampa jusqu'à la baie vitrée. Il ne voyait qu'une faible partie de l'espace, mais qui ne révélait la présence d'aucun navire ennemi. De toute manière, qui pourrait les attaquer, au cœur de l'espace de la Fédération ?

- Nous devons faire quelque chose ! Cria encore Megan.

- Non ! Répliqua La Forge. Reste calme

Un autre cadet cria

- Mais nous sommes attaqués

Geordi jeta encore un coup d'œil dehors.

Il ne vit aucun éclair de phaseur. Si le Glenn était attaqué, pourquoi n'ouvrait-il pas le feu ?

Il conclut que quelque chose clochait, mais qu'ils n'étaient pas sous le feu d'un ennemi.

- Je ne sais pas ce qui se passe, mais ce n'est pas une attaque. De plus, quels sont nos ordres ?

- De rester sur le Pont 3, répondit timidement quelqu'un.

- Exact, fit La Forge, se tournant vers un groupe de cadets qui approchaient de l'ascenseur. N'y allez pas

- Écoutez-le ! S'écria soudain une voix familière.

Le lieutenant Pantano parut sortir de la fumée. Elle tapota sur son commbadge :

- Pantano appelle la passerelle. Vous pouvez stopper la simulation. Combien ont désobéi aux ordres ?

- Neuf, répondit une voix dans l'intercom.

- Mince, murmura le lieutenant, l'air déçu. C'est pire que le groupe précédent.

La Forge remarqua que la fumée avait cessé de sortir des ventilations. De plus, les alarmes s'étaient tues.

Les portes de l'ascenseur s'ouvrirent, laissant passer neuf cadets, la tête basse. L'un d'entre eux était le Tellarite. Ils étaient suivis par un enseigne, qui inscrivait leurs noms sur un bloc-notes informatique.

Le lieutenant Pantano foudroya du regard les neuf coupables

- En quittant le Pont 3, vous avez désobéi à un ordre ! Aboya-t-elle. Je peux vous assurer que vous aurez un blâme. N'oubliez pas, après trois blâmes, vous serez exclus de Starfleet Académie

Elle se tourna pour s'adresser aux autres cadets

- Les choses arrivent vite à bord d'un vaisseau spatial. Il n'y a pas de temps pour réfléchir. Le seul moyen de survivre, c'est d'obéir aux ordres. Dans le cas contraire, voilà ce qui arrive : le chaos ! (Elle prit une grande inspiration, se calmant.) J'admets que le capitaine a fait un excellent travail de simulation. J'ai failli croire que nous avons été touchés. Mais il n'existe pas d'excuse pour désobéir à un ordre. Aucune. Me suis-je montrée claire ?

- Oui, lieutenant, murmurèrent trente-deux voix à l'unisson.

Pantano tendit la main; l'enseigne lui donna le bloc-notes.

- Cet exercice avait un autre but. Au vu de vos réactions dans le feu de l'action, j'ai choisi mes quatre capitaines pour les jeux de combat de Saffair. (Elle nota les quatre noms :) Ce sont les cadets Geordi La Forge, Sidra Swan, Michael Takama et Jack Pettey. A présent, certains d'entre vous ont-ils remarqué que leurs uniformes spéciaux n'étaient pas à la bonne taille ?

Personne ne dit rien ; le lieutenant hocha la tête

- Je suis sûre que vous avez des questions. J'y répondrai demain matin à 8 heures. Ne soyez pas en retard, et n'oubliez pas de revêtir votre nouvelle tenue. Passez une bonne nuit et - quoi que vous fassiez - restez sur le Pont 3.

Pantano et l'enseigne entrèrent dans l'ascenseur.

Une fois que les portes se furent refermées, La Forge relâcha sa respiration, qu'il avait retenue depuis la fin de l'exercice. Il n'avait rien fait d'extraordinaire. Il avait plus d'expérience, c'était tout, et il savait que la panique n'arrangeait jamais rien à bord d'un vaisseau spatial. Il s'inquiétait davantage de sa promotion de capitaine pour les jeux du lendemain.

Jetant un coup d'œil dans la salle, il vit que Jack Pettey lui souriait. Le grand blond plia le pouce et l'index de sa main droite et fit semblant de tirer sur lui. Puis il ricana et s'éloigna.

Nerveusement, Geordi regarda à nouveau par la baie vitrée.

Les étoiles défilaient à toute allure.

Les cadets avaient eu assez d'émotions pour le restant de la soirée. La plupart d'entre eux suivirent les conseils du lieutenant Pantano : se coucher tôt pour profiter de leurs dernières heures de repos.

* * * * *

Le lendemain matin, Geordi se réveilla frais et dispos. Il prit son petit déjeuner dans sa cabine, puis il endossa l'étrange uniforme. Il fut tenté d'appuyer sur le combadge pour voir s'il fonctionnait, mais il ne voulait pas risquer des ennuis.

Dans les coursives et dans l'ascenseur, personne ne parlait. Tout le monde pensait aux neuf cadets qui avaient paniqué, chacun se demandant s'il y aurait d'autres blâmes avant la fin de la mission. C'était une chose d'être assis dans une classe et d'étudier, pensa Geordi. Être testé sur le terrain en était une autre.

Il entra dans la salle de réunion et prit un siège près de Megan. Elle lui adressa un sourire nerveux. Les cadets s'installèrent en silence. Tous étudiaient l'appareil qui ornait leurs poitrines.

Le lieutenant Pantano prit place sur le podium.

- Le capitaine McKersie m'annonce que nous serons en orbite autour de Saffair dans quelques minutes, commença-t-elle. Nous passerons trois jours et deux nuits sur la planète, sous des tentes. Le Glenn restera en orbite.

« Il n'y a pas de formes de vie intelligentes sur Saffair, et très peu d'animaux. Mais la présence de calcaire dans la croûte planétaire rend l'air respirable, bien que la gravité soit de moitié inférieure à celle de la Terre.

« Cependant, nous ne sommes pas en mission scientifique. Nous nous rendons sur Saffair pour jouer et apprendre certaines choses sur le combat, le travail d'équipe et la survie. Ce jeu ancien s'appelle « La Prise de l'Étendard ».

« Notre version n'utilise pas d'armes, mais des combadges et un appareil appelé l'enregistreur de coup. C'est ce qui décore votre poitrine. L'idée vient de la croyance des Indiens d'Amérique qu'il faut plus de bravoure pour toucher un ennemi et le laisser vivre, que pour se battre à mort contre lui.

« Lorsqu'un adversaire touche votre enregistreur de coup, vous êtes automatiquement téléporté sur le navire. En clair, vous êtes capturé, et éliminé du jeu. L'objectif est de s'emparer de l'étendard de l'autre équipe, qui doit être en pleine vue. C'est tout simple.

« Quatre équipes de huit cadets vont être formées. Le terrain de jeu mesure deux kilomètres carrés. Cela peut paraître beaucoup, mais vous couvrirez des distances plus grandes à cause de la gravité inférieure. Les équipes seront téléportées à chaque coin du terrain de jeu, où elles planteront leur étendard. (Pantano toucha son communicateur.) Les équipes peuvent se parler sur une fréquence secrète grâce à leurs combadges. Mais leur portée est limitée. Si vous tentez d'appeler un de vos camarades, et s'il ne répond pas, c'est qu'il a été capturé et téléporté sur le navire. C'est la seule technologie autorisée dans cette mission.

« Aujourd'hui, nous établirons le campement et nous nous habituerons à la gravité. Demain, il y aura deux éliminatoires. Le jour suivant, les deux vainqueurs s'affronteront dans le championnat. Les équipes perdantes joueront pour la troisième place.

« Maintenant, si mes quatre capitaines veulent bien s'avancer, nous allons choisir les équipes.

La Forge se sentit embarrassé quand il se leva pour se rendre sur le podium. Qui était-il pour jouer le rôle de capitaine d'une équipe ? Il avait simplement fait montre d'un peu de logique quand l'alerte avait retenti. Peut-être, après tout, y avait-il de l'espoir pour un cadet doté d'un peu de sens commun ?

Il prit place près des autres capitaines, essayant de ne pas regarder Jack Pettey.

Au moins, je n'aurai pas à m'inquiéter d'être choisi en dernier...

- Quand votre nom sera appelé, venez vous placer derrière votre capitaine, dit le lieutenant. Monsieur La Forge, c'est à vous. Le premier choix n'était pas difficile

- T'Lara.

Pettey le foudroya du regard, mais Geordi l'ignora.

Les autres capitaines, Pettey, Swan et Takama, choisirent leur premier coéquipier. Leur sélection fut prévisible : les plus grands et les plus forts, A présent que Geordi devait effectuer son deuxième choix, il faisait face à un terrible problème. Voulait-il vraiment les plus forts, ceux qui étaient toujours pris ?

Il désigna le Néo-Pygmée

- Kareem Talo.

Tout le monde, en particulier l'intéressé, fut surpris. Jack Pettey ricana.

Le Pygmée rejoignit son capitaine.

Les autres choisirent à leur tour, puis attendirent ce qu'allait dire le Noir.

Il ne les déçut pas

- Megan Craycroft.

L'albinos se leva.

Tout le monde comprit où il voulait en venir et personne ne fut surpris quand il appela le Tellarite et le Saurien.

La Forge sourit à son groupe.

Peut-être ne gagnerons-nous pas, mais voilà une équipe triée sur le volet ! Quand le temps de choisir les deux derniers joueurs arriva, Geordi fut ravi de constater que Jenna et Altos étaient encore libres.

Avec la robuste jeune femme et le grand Andorien, son équipe paraissait encore plus disparate. Mais c'était un groupe soudé.

Emma Pantano sourit :

- A présent, monsieur La Forge, il faut choisir la couleur de votre équipe : rouge, vert, bleu ou or.

- Vert, répondit Geordi.

Il ne savait pas à quoi le vert ressemblait pour les autres, mais c'était sa couleur favorite.

Pantano sortit un petit instrument d'une poche. Le réglant, elle l'apposa à l'enregistreur de coups de Geordi.

Sa tunique devint vert forêt.

Tous les cadets l'observèrent, abasourdis, tandis qu'elle changeait la couleur des tenues de tous les membres de l'équipe verte. Leurs peaux étaient peut-être de teintes différentes, mais leurs tuniques et leurs enregistreurs de coups avaient la même couleur.

Ils étaient vraiment une équipe.

La cadette Swan choisit le rouge ; quelques secondes plus tard, tous ses équipiers luisaient d'un rouge vermillon. Takama prit le bleu; son groupe prit bientôt la couleur de l'océan. Pettey se retrouva avec le jaune doré, mais cela ne le déranga pas. Avec ses cheveux blonds et sa stature, il ressemblait à un guerrier antique.

- A présent, vous formez des équipes, dit Emma Pantano. Vous camperez ensemble, vous mangerez ensemble, et vous planifierez vos stratégies ensemble. Je ne vous interdis pas de parler aux membres des autres groupes, mais je vous suggère de ne pas le faire. Pendant les trois prochains jours, ce seront vos ennemis. (Elle tapota sur son commbadge :) Pantano à l'inter, capitaine McKersie. Nous sommes prêts.

- Bien, répondit le capitaine. Nous sommes en orbite depuis dix minutes, et l'équipement est déjà sur place, avec des assistants. Envoyez la première équipe en salle de téléportation. McKersie, terminé.

Pantano se tourna vers ses étudiants, ajoutant

- Une dernière chose. Vous pouvez sauter deux fois plus haut sur Saffair, mais vous retombez quand même. Ne soyez pas imprudents; vous pourriez vous casser une jambe ou une cheville. Équipe verte, rendez-vous en salle de téléportation.

Geordi hocha la tête, puis il regarda sa troupe de fortune. Kareem et le Saurien avaient des tailles d'enfant. Le Tellarite était rondouillard, les autres plutôt efflanqués.

Mais c'était son équipe.

- Allons-y, dit-il. Montrons-leur ce qu'on sait faire

CHAPITRE V

Geordi fit son premier pas sur Saffair sans tenir compte de la différence de gravité. Il bondit d'un mètre, perdit l'équilibre et s'affala de tout son long.

Jenna vint l'aider à se relever :

- Allons, capitaine, il ne faudrait pas que tu aies l'air plus ridicule que nous

Tout le monde eut l'air ridicule pendant les premières minutes sur la planète car tous éprouvaient des difficultés à avancer normalement. Le Tellarite, qui n'avait jamais été un poids léger, s'amusait le plus.

- Regardez-moi ! Criait-il, rebondissant comme une balle.

- Soyez prudent ! Lança La Forge. N'oubliez pas ce qu'a dit le lieutenant. Je ne veux pas commencer le jeu avec un handicap. Si quelqu'un se casse la cheville...

- Bien, capitaine ! Répondit Kareem, terminant un saut périlleux. Tu vois... Aucun problème ! Oh, si seulement nous pouvions jouer au basket-ball ! J'aurais une chance de mettre la balle dans le panier

Geordi éclata de rire, secouant la tête. Il ne pouvait pas les blâmer de vouloir s'amuser un peu. Altos, le grand Andorien, était le seul à éprouver de véritables difficultés à maintenir son équilibre.

Le jeune Noir songea que, par hasard, il avait choisi sagement son groupe.

Sur Saffair, avec la gravité plus faible, il vaut peut-être mieux avoir une équipe petite et légère plutôt que grande et lourde...

La Forge prit le temps d'observer le paysage environnant. Ils se trouvaient dans une vaste plaine constellée de grandes formations calcaires donnant à l'endroit une teinte gris verdâtre. Il n'y avait pas d'arbres, seulement quelques buissons. Mais il était possible de cacher une armée derrière les rochers.

- Geordi ! Appela quelqu'un.

Se retournant, il vit T'Lara, au sommet d'une formation rocheuse, à environ cent mètres. Elle sauta du rocher et courut vers lui à grandes enjambées. Elle arriva en quelques secondes.

- Super ! S'écria La Forge. C'est incroyable

- Pas vraiment, répondit la Vulcaine. C'est parfaitement normal, étant donné la gravité de Saffair. Par contre, soyez prudent en sautant sur les roches calcaires, elles s'effritent facilement. (Elle désigna du doigt le gros rocher.) Je crois avoir vu notre équipement de camping par là-bas.

- Allons-y, fit le jeune Noir.

Sans que ce soit prévu, la marche jusqu'au rocher devint une course. A la surprise de Geordi, la cadette albinos, Megan, les battit tous.

T'Lara arriva en deuxième position.

- Je dois me mettre à l'ombre, dit Megan. Je ne peux pas rester longtemps sous le soleil.

Sur un tas de caisses dormait un cadet aux cheveux roux un peu plus âgé qu'eux.

- Excuse-moi, fit La Forge. Tu es notre expert en survie ?

L'autre ouvrit les yeux et bâilla :

- Hum... Vous êtes déjà là ?

- Apparemment, oui, répondit T'Lara.

Le rouquin se redressa

- Je suis Russ Wilmot. Heureux de faire votre connaissance. Pardonnez-moi de m'être assoupi, mais j'ai passé toute la nuit sur la passerelle. Quelqu'un parmi vous sait monter une tente ?

- Moi, fit Kareem.

- Moi aussi, ajouta Jenna.

Russ bâilla

- Génial. Voici vos tentes. Montez-les

* * * * *

Sous la direction du Pygmée et de Pico, les trois tentes furent dressées. Chacune était censée recevoir quatre personnes, mais Geordi avait des doutes. Il en réserva une pour les trois jeunes filles, T'Lara, Jenna et Megan. Puis il plaça ensemble les deux plus grands membres de l'équipe verte, Altos et Zemusta, le Tellarite. La troisième tente abriterait Kareem, Vernok le Saurien et lui.

Russ Wilmot s'était enfin montré utile en leur expliquant comment utiliser les toilettes portables et gonfler les sacs de couchage. Il leur apprit aussi à préparer leur nourriture, qui était emballée sous vide. En tordant les sachets, une réaction chimique générait la chaleur permettant de cuire les aliments. Le ragoût de thon était étonnamment bon.

- Tout ce que vous voyez ici, expliqua Russ, constitue l'équipement de survie typique d'une navette. Ainsi, si vous vous écrasez un jour sur une planète, vous saurez vous débrouiller.

- Russ, demanda Jenna, peux-tu nous donner des tuyaux sur « La Prise de l'étendard » ?

Le rouquin sourit :

- Je ne suis pas supposé le faire. J'étais dans une équipe qui a fini troisième, aussi je ne vous serais pas d'une grande aide. Chacun a sa stratégie.

Rappelez-vous qu'une ou deux personnes peuvent couvrir une longue distance. Et que pour toucher votre enregistreur de coups, il faut d'abord vous rattraper.

Personne ne l'interrompt, mais Wilmot avait terminé. Il tourna la tête vers une chaîne montagneuse, au loin. Ses flancs étaient éclairés par le soleil couchant.

- La nuit tombe rapidement sur Saffair, fit-il remarquer. Vous ne manquez pas d'eau et de nourriture. Je suis sûr que vous saurez allumer les lanternes. Nous vous contacterons quand ce sera votre tour de jouer. Eh bien, bonne nuit, et bonne chance.

Ils le remercièrent.

Wilmot tapota sur son commbadge :

- Wilmot appelle le Glenn. Paré à la téléportation.

Une seconde plus tard, il disparut dans une colonne de lumière scintillante.

Ils étaient seuls sur une planète étrangère, où les pierres étaient vertes et où les gens sautaient comme des kangourous.

Geordi promena son regard sur la plaine et vit les lumières des autres campements. Les autres équipes. Ils auraient pu aller leur rendre visite, mais pourquoi faire ?

Le lieutenant Pantano avait eu raison de leur suggérer de garder leurs distances. Les autres équipes étaient l'ennemi.

Quand il regarda à nouveau son campement, il réalisa que tous les membres de l'équipe verte le fixaient.

- Eh bien, capitaine La Forge, demanda Jenna, que faisons-nous ?

Geordi soupira

- Écoutez, vous tous, si vous n'aimez pas que je vous donne des ordres, nous pouvons choisir quelqu'un d'autre.

Sa remarque fut accueillie par un chœur de protestations.

- Certainement pas ! S'écria Kareem. Nous te suivrons n'importe où

- Jusqu'à la victoire ! Ajouta Zemusta, le Tellarite.

Megan sourit :

- C'est exact, Geordi. Tu nous as remonté le moral en nous choisissant. Maintenant, tu as notre loyauté, et nous ne te lâcherons pas

- D'accord, répondit le jeune Noir, mais il va falloir gagner si nous voulons vraiment les impressionner.

- Dans ce cas, nous vaincrons ! Rugit Vernok.

C'était la première chose que le Saurien disait de la journée.

Geordi hocha gravement la tête :

- Très bien. On m'a donné deux conseils. Quelqu'un à l'Académie m'a dit de planter mon étendard le plus haut possible. Assurons-nous de le faire, pour leur compliquer la tâche. De plus, si nous le plaçons au-dessus d'une formation rocheuse offrant un certain nombre de cachettes, nous pourrons leur tendre un

piège. (Il secoua la tête :) Mais les autres équipes ont des membres plus forts. Si nous nous battons contre eux, je ne vois pas comment nous pourrions les toucher en premier.

- Capitaine, fit Zemusta, j'ai remarqué que des lianes poussaient en abondance dans la plaine. Peut-être sont-elles assez résistantes pour faire des filets ?

- Bonne idée ! S'écria Jenna. Même si ça les ralentit quelques secondes seulement, cela vaudra le coup.

- Bien, acquiesça La Forge. Nous allons diviser notre équipe en deux sections : les éclaireurs et les défenseurs. Demain, ces derniers fabriqueront des filets dès que nous serons téléportés sur le terrain de compétition.

« Je pense que nous n'aurons besoin que d'un ou deux éclaireurs. Leur travail sera de trouver l'étendard ennemi, et les troupes adverses, dès que possible. (Il toucha son VISOR.) Je vois des choses qui sont invisibles pour vous. Alors, je serai éclaireur. Megan, comme tu cours vite, tu ferais une bonne équipière, mais tu dois te protéger du soleil. Je choisis T'Lara comme second éclaireur. Une fois que nous serons partis, Jenna prendra le commandement des positions défensives. Si je suis capturé, Jenna me remplacera. Et si elle est éliminée... Eh bien, nous serons dans la panade.

Tous éclatèrent de rire.

Quand ils se turent, La Forge crut entendre un bruit. Les membres de l'équipe verte étaient tous là. Qui rôdait dans l'obscurité ?

- Vous avez entendu quelque chose ? Murmura-t-il.

- Moi, oui, répondit T'Lara.

Rapidement, Geordi dirigea une lampe sur les ténèbres. Une ombre furtive disparut.

Kareem bondit :

- Un espion

- Les traîtres ! Cracha Zemusta.

- Rattrapons-le ! Proposa Jenna.

- Je ne crois pas qu'il ait eu le temps d'entendre grand-chose, coupa Geordi. Mais cela révèle une chose importante : les autres équipes ont autant envie de gagner que nous.

- Comment peuvent-ils nous espionner ? Demanda Megan. Nous ne savons pas encore quelle équipe nous allons affronter

- Ils essaient d'avoir un avantage, c'est tout. Ils ont probablement envoyé des espions dans chaque camp. Personne n'a dit que nous n'avions pas le droit de le faire.

- Ni de fabriquer des filets, murmura Jenna. Je me demande où se trouve le terrain de compétition. Repérer les lieux pourrait nous aider.

- Nous ne partirons pas à l'aveuglette dans le noir, dit Geordi.

- Qu'allons-nous faire ? Demanda Zemusta.

La Forge haussa les épaules

- Vous connaissez des chansons de feux de camp ?

- Non, répondit Kareem, j'aimerais mieux raconter des histoires de fantômes.

- Non, insista Altos, examinant un sachet de spaghettis à la bolognaise. Mieux vaudrait manger.

En fin de compte, chacun fit ce qu'il désirait. Pendant que Talo racontait des histoires de fantômes, certains mangèrent tandis que d'autres allèrent dormir. Il n'y avait pas de lune au-dessus de Saffair, mais la nuit scintillait de millions d'étoiles.

Geordi demanda à T'Lara de l'accompagner faire une petite promenade. Il voulait connaître mieux la Vulcaine malingre qui s'aventurerait en territoire ennemi avec lui.

- As-tu réfléchi à ce que nous ferons demain ? Demanda-t-il.

- Il faudra surtout que nous soyons assez rapides pour distancer nos poursuivants.

- Oui, c'est ce que j'ai pensé aussi. C'est pourquoi je t'ai choisie pour m'accompagner. T'Lara hocha la tête :

- Il y a d'autres raisons qui font de moi le choix logique. *

- Ah ?

- Oui. Les Vulcains sont plus forts qu'ils ne le paraissent. Nous aurons peut-être besoin de force demain. De plus, tu es notre chef. Tu dois être protégé à tout prix. Si tu me donnes l'ordre de me sacrifier pour toi, je le ferai sans poser de questions.

La Forge rit nerveusement

- Je ne crois pas que ce sera nécessaire.

- La possibilité existe. N'hésite pas à me le demander. Étant vulcaine, je me sacrifierai sans t'en vouloir. Je ne m'embarrasse pas de ce genre d'émotions. Quand nous localiserons l'étendard ennemi, il sera impératif que tu ailles informer les autres. Tu devras mener l'attaque. (Le regard de la Vulcaine se perdit dans le lointain.) Ce qui est utile à beaucoup l'emporte sur les désirs du petit nombre...

- Très bien, fit Geordi, haussant les épaules. Tu seras mon garde du corps.

- Une excellente décision.

- Je me demande si nous allons affronter l'équipe de Jack Pettey.

N'aimerais-tu pas le battre ?

Ce fut au tour de T'Lara de hausser les épaules

- Vaincre l'équipe or, c'est la même chose que battre l'équipe rouge ou bleue.

- Vraiment ? Mais n'as-tu pas envie de donner une leçon à ce Pettey ? C'est un imbécile.

La Vulcaine s'autorisa l'ombre d'un sourire

- Comme tu le dis, c'est un imbécile.

C'était tout ce que La Forge avait besoin de savoir. Au fond de lui, il craignait d'affronter l'équipe or. Jamais il n'avait autant détesté quelqu'un de sa vie. Geordi désirait qu'on l'apprécie. Mais il ne pouvait rien faire de plus en ce qui concernait Pettey... sinon le vaincre

* * * * *

Un peu plus tard, La Forge était pelotonné dans son sac de couchage. Près de lui, Kareem ronflait doucement. Vernok, le petit Saurien, s'était roulé en boule dans un coin de la tente, sans couverture.

Geordi savait qu'il aurait dû dormir, mais il n'y parvenait pas. Il était trop énervé. Jamais il n'avait voulu être un chef. Pourtant, il ne faisait aucun doute que son équipe le considérait comme tel.

Je ne les laisserai pas tomber.

Il pensa aux membres de l'équipe verte : T'Lara, Jenna, Megan, Altos, Kareem, Zemusta et Vernok. Tous étaient loyaux, et déterminés à faire de leur mieux. Que pouvait-il demander de plus ?

Sur cette pensée réconfortante, La Forge ôta son VISOR et se détendit. Il s'endormit aussitôt.

* * * * *

Il fut réveillé par un étrange son électronique. Il lui fallut quelques instants pour comprendre qu'il s'agissait de son commbadge. Il se redressa et appuya sur l'insigne de métal.

- Ici La Forge

Il ramassa son VISOR.

- Ici Pantano. Nous avons effectué une sélection au hasard. Votre équipe affrontera l'équipe rouge dans le match du matin. Vous avez une heure pour manger et vous préparer, puis nous vous téléporterons à bord. Ensuite, nous vous enverrons sur le terrain.

* * * * *

- Bien compris, lieutenant.

- Bonne chance. Pantano, terminé.

Geordi réveilla ses coéquipiers

- Debout ! Prenez un bon petit déjeuner. Nous partons dans une heure
- Je ne sais pas s'il y a encore à manger, grommela Kareem. Je crois qu'Altos et Zemusta ont tout englouti.

Mais il restait assez de paquets d'œufs brouillés et même du café. Personne ne parla en mangeant. Tous venaient de réaliser qu'ils partaient au combat dans moins d'une heure. Qu'ils n'aient pas d'armes ne rendait pas la situation moins sérieuse. Que penserait l'Académie des perdants ? Quelle récompense y aurait-il pour les vainqueurs ?

Au moins, le temps était agréable. Il faisait beau, mais frais, avec un ciel sans nuage. D'après la végétation, il ne devait pas pleuvoir beaucoup sur Saffair.

Après le petit déjeuner, ils s'entraînèrent jusqu'à l'appel de Pantano.

- Préparez-vous à être téléportés.

- Bien, lieutenant.

Quand ils se matérialisèrent en salle de téléportation, Geordi fut surpris de constater que la cadette Swan et l'équipe rouge étaient déjà là. Sidra Swan était une jeune femme orgueilleuse, qui mesurait une tête de plus que Geordi. Au sourire qu'elle arborait, La Forge sut tout de suite qu'elle ne pensait pas que l'équipe verte poserait de problèmes.

Il se tourna vers son groupe. A l'exception de T'Lara, tous avaient l'air effrayés. La Vulcaine, elle, demeurait impassible.

Le lieutenant Pantano leur tendit deux étendards lestés de plomb

- Les drapeaux devront être placés à la vue de tous, dit-elle, et ce en moins de trois minutes après votre arrivée. Après ça, vous ne pourrez plus les déplacer. Les limites du terrain sont signalées par des poteaux blancs. Si vous sortez du champ, ou si vous déplacez votre étendard, votre équipe sera éliminée.

« Pendant le jeu, vous serez nombreux à être touchés. Comme il y a un léger retard dans la phase de téléportation, il est possible que deux adversaires aient le temps de s'éliminer mutuellement. Une fois capturé, retournez dans la salle de réunion. Vous pourrez assister à la suite de la partie sur les écrans vidéo.

« De la limonade fraîche vous attendra, ainsi qu'un médecin. Mais souvenez-vous, ce n'est pas la guerre, seulement un jeu. Ne vous emportez pas. Une petite tape sur l'enregistreur de coups suffit à se débarrasser de l'ennemi.

« Suite au tirage au sort, l'équipe rouge sera téléportée en premier. Mais elle ne disposera que de quelques secondes d'avance. Avant de vous téléporter, serrez-vous la main.

Les deux équipes obéirent à contrecœur. Personne ne souriait.

- Équipe rouge, parée à la téléportation

Geordi sentit ses paumes devenir moites alors qu'il regardait Swan et son groupe se dématérialiser.

Son cœur battait à tout rompre quand il posa à son tour le pied sur la plate-forme de téléportation. Jenna lui adressa un sourire encourageant, mais il vit qu'elle serrait les poings.

- Coordonnées parées, dit le technicien chargé du téléporteur.

Le lieutenant Pantano hocha la tête :

- Énergie

CHAPITRE VI

Geordi s'accroupit aussitôt.

Immédiatement, il chercha une formation rocheuse assez élevée pour y planter l'étendard. Cette région de Saffair était similaire à la zone où ils campaient - à l'exception des poteaux blancs qui délimitaient les frontières du terrain.

- Commencez à rassembler des lianes ordonna Jenna aux autres.

Kareem détacha du sol une longue corde végétale. Mais il ne parvint pas à la couper.

- Nous n'avons pas de couteaux, se plaignit-il. Comment faire ?

- Aucun problème, répondit Vernok.

Le petit Saurien se baissa, tranchant la plante avec ses dents.

Altos se contenta d'arracher les lianes. Zemusta, Megan et Jenna rassemblaient leurs prises, les débarrassaient de leurs feuilles, puis les liaient les unes aux autres.

- Utilisez les plus épaisses pour la structure du filet, dit Pico, et les plus fines pour les mailles.

T'Lara tapota l'épaule de Geordi, désignant un point au loin.

- Capitaine, dit-elle, je crois que ce devrait être une position facile à défendre.

La Forge suivit son regard, découvrant une arche rocheuse. La pierre verdâtre ressemblait à un beignet géant momifié.

- C'est loin, dit Geordi. Il ne nous reste qu'environ une minute. Peux-tu l'atteindre ?

- Oui, fit la Vulcaine.

Elle prit le drapeau et partit, gracieuse comme une gazelle. En moins d'une minute, elle avait atteint le sommet du rocher et plantait l'étendard.

Les autres applaudirent ; La Forge crut que son cœur allait exploser de fierté.

- Maintenant, il faut envoyer des troupes pour défendre notre étendard.

- Altos, tu t'installes au point le plus élevé, dit Jenna. Megan, tu dois éviter le soleil autant que possible, alors cache-toi dans une crevasse. Les autres, vous restez avec moi, le temps de rassembler quelques lianes supplémentaires pour construire nos pièges.

L'Andorien et l'albinos coururent jusqu'au rocher.

Le communicateur de Geordi bipa.

- Ici La Forge, répondit-il.

- T'Lara. Nous sommes assez près les uns des autres pour maintenir un contact visuel, et les communications fonctionnent. Je te suggère de passer en territoire ennemi. Le jeune Noir prit une grande inspiration :

- Tu as raison.

Il était peut-être le chef, mais il était heureux d'avoir des conseillers de valeur.

Jenna sourit

- Nous savons quoi faire, capitaine. Nous combattons jusqu'au dernier !

Trouve leur étendard et dis-nous ce que tu désires.

- Est-ce tout ? Demanda La Forge.

Il essayait de ne pas montrer sa fierté. Il jeta un dernier coup d'œil à son armée disparate ; elle n'était peut-être pas très impressionnante, mais elle voulait l'emporter.

- Si vous êtes capturés, il n'y aura aucune honte, leur dit-il. Faites de votre mieux.

- Bien, capitaine ! Répondirent les autres en chœur.

Geordi regarda une dernière fois l'étendard : Altos et Megan prenaient position.

Il tapota sur son commbadge :

- T'Lara, allons-y.

- Bien, monsieur.

Il vit la Vulcaine bondir du sommet du rocher et se mettre à courir. Il en fit autant, couvrant plusieurs mètres à chaque enjambée. Il était heureux de bouger, mais il se rappela que l'ennemi n'était qu'à deux kilomètres de là.

Sur Terre, une personne entraînée parcourait deux kilomètres en dix minutes. Sur Saffair, on pouvait le faire en cinq.

Il s'arrêta, puis appuya sur son communicateur :

- T'Lara, ralentis. Nous devons les repérer avant qu'ils nous localisent.

- Bien, capitaine. Vois-tu la formation rocheuse qui ressemble à une tour penchée ?

- Oui. Retrouvons-nous là-bas.

Quelques secondes plus tard, Geordi et T'Lara s'accroupirent derrière le rocher en question. Le jeune Noir estimait qu'ils avaient atteint le centre de la zone de combat. Il discernait des poteaux blancs dans le lointain. Pour l'instant, il n'apercevait aucune tunique rouge.

Il n'y avait pas la moindre brise, et pas de bruit. C'était étrange, comme si la Vulcaine et lui avaient été seuls sur la planète.

- Comment allons-nous trouver leur étendard sans être vus ? Demanda T'Lara.

La Forge sourit :

- Nous disposons d'une arme secrète. Je pense qu'ils seront réunis autour de leur drapeau, comme nous l'avons fait. Je vais régler mon VISOR pour localiser une source importante de chaleur.

- Comment fais-tu ça ?

- En principe, cela se passe dans ma tête. Je reçois des millions d'impulsions... Il me suffit de décider lesquelles choisir.

Geordi se concentra, scrutant l'horizon. Il recherchait le halo de chaleur qui indiquerait la présence de plusieurs créatures à sang chaud.

Enfin, il trouva quelque chose.

Il pointa le doigt :

- Regarde ! Oh, je suis désolé, tu ne peux rien voir, mais il y a un halo de chaleur derrière ce monticule de débris. Je crois qu'ils ont laissé leur étendard dans ce coin.

- Il n'est pas à la vue de tous, fit remarquer T'Lara.

- Il l'est peut-être de l'autre côté des pierres. Quoi qu'il en soit, quelque chose émet de la chaleur.

- Nous devons approcher pour le confirmer.

- Oui, murmura Geordi. Ils savent que j'ai un VISOR, et c'est peut-être un piège. C'est un jeu difficile.

- Il n'a pas été conçu pour être facile, dit la Vulcaine.

La Forge soupira :

- Très bien, allons-y. S'ils nous voient, nous fuirons ensemble. Dans la direction opposée à notre étendard, pour éviter de leur révéler sa position.

T'Lara hocha la tête

- Compris.

Le champ de rochers ressemblait à un jardin de pierres. Des blocs verdâtres émergeaient du sol à intervalles irréguliers.

Tandis qu'ils approchaient, Geordi fut consterné de constater que certains rochers mesuraient plus de deux mètres de haut. Ils étaient assez grands pour cacher une personne. L'équipe rouge n'avait pas choisi un point élevé pour installer l'étendard, mais l'emplacement était facile à défendre.

Il fit signe à T'Lara d'arrêter :

- Je vais prendre des nouvelles des autres. (Il appuya sur son communicateur.) La Forge appelle Pico. Réponds, Jenna.

- Je suis là. Vous l'avez trouvé ?

- Nous le pensons. Il y a un champ de rochers dans le périmètre nord-est. Je crois qu'il se trouve là. Mais nous devons aller voir de plus près.

- Prends ton temps. Il n'y a toujours aucun signe des tuniques rouges. Zemusta surveille les environs ; il a une meilleure vue que nous. De plus, nous avons préparé nos surprises.

- Bien, murmura La Forge, j'espère que ça fonctionnera. Terminé.

Il n'était plus question de faire des grands sauts. Geordi et T'Lara rampèrent entre les rochers. Enfin, ils virent au loin une tunique rouge bondissant au sommet d'une pierre. Les deux cadets se plaquèrent au sol.

La Forge réalisa qu'il avait pris une autre bonne décision par hasard. Leurs tuniques vertes allaient mieux avec la couleur du sol que les autres.

Ils restèrent immobiles plusieurs secondes, attendant de voir s'ils avaient été repérés.

- Permission de donner un conseil, murmura T'Lara.

- Je t'en prie.

- Je suis rapide. Autorise-moi à grimper au sommet de ce rocher pour chercher leur étendard.

- On va te remarquer.

- Je sais. Mais je ne pense pas que nous pourrions les approcher sans nous faire voir. Surtout si leur drapeau est... derrière un bloc de rochers.

Apparemment, ils ont adopté une stratégie défensive.

Oui, ils ne veulent pas perdre la face contre une équipe de parias, pensa La Forge.

* * * * *

- Très bien. Nous irons tous les deux. Deux paires d'yeux valent mieux qu'une.

T'Lara hocha la tête.

Ils se relevèrent et se mirent à courir. Il était inutile de se cacher : ils voulaient voir ce qu'il y avait de l'autre côté, puis prendre la fuite. Geordi fut étonné de parcourir une distance considérable en quelques secondes. Emportés par leur élan, ils manquèrent foncer droit sur l'équipe rouge.

Sidra Swan se redressa brusquement, le visage blême

- Hé !

Plusieurs membres de l'équipe rouge se groupèrent pour protéger leur étendard d'un mur humain. Un cadet fit mine de le prendre, mais il se retint au dernier instant, se rappelant les règles.

Les autres fixèrent T'Lara et Geordi.

- Salut ! fit La Forge.

- Stevens et Mirayo... attrapez-les, vite s'écria Swan.

Cette fois, les deux cadets verts coururent comme s'ils avaient le diable à leurs trousses, rebondissant sur les rochers et les buissons tels des kangourous.

Après quelques secondes, la Vulcaine prit la tête. Le jeune Noir se retourna, s'apercevant qu'il était toujours poursuivi, et que l'adversaire se rapprochait dangereusement.

Quel imbécile tu fais ! Tu vas être le premier à te faire prendre !

Une minute plus tard, ils couraient dans la plaine. T'Lara le distançait toujours et les deux autres gagnaient du terrain. Geordi vit que la Vulcaine approchait de la zone des arches rocheuses. Peut-être avait-elle un plan ? Soudain, elle disparut derrière une arche.

Pourquoi t'arrêtes-tu ? Continue.., tu peux les distancer !

Son communicateur bipa.

La Forge frappa le métal, mais il ne dit rien. Il était trop essoufflé pour répondre.

- Ici T'Lara. Conduis-les vers l'arche. Je vais m'occuper d'eux.

- Je... ne veux pas... te sacrifier

- Si. Si tu les attires vers l'arche, je saurai que tu as accepté. T'Lara, terminé.

Même dans les conditions idéales de Saffair, La Forge sentait son cœur battre à coups redoublés et ses jambes se dérober à cause de la fatigue. Il avait le choix : passer sous l'arche ou se faire capturer pour épargner T'Lara.

Qu'avait-elle dit ?

Ce qui est utile à beaucoup l'emporte sur les désirs du petit nombre...

Il prit la direction de l'arche, maudissant la stupidité de son plan. Mais il était leur chef : l'équipe dépendait de lui. Il ralentit pour s'assurer que ses adversaires le suivraient.

Il ne vit pas T'Lara tandis qu'il passait sous la formation rocheuse ; elle était bien cachée. Il aurait voulu s'arrêter et l'aider à combattre, mais il savait que le succès de l'embuscade dépendait de la surprise.

Il avait quarante mètres d'avance sur l'équipe rouge, aussi s'arrêta-t-il bien après l'arche.

Il tomba à genoux, tentant de reprendre son souffle.

La Vulcaine sauta, prenant les tuniques rouges par surprise. Le premier disparut comme un spectre. Le deuxième l'attaqua, et tous deux luttèrent.

Ils disparurent ensemble.

Un coup simultané.

Geordi reprit son souffle. Personne ne le poursuivait; il savait où se trouvait leur étendard. Il supposa que sa mission était un succès.

Mais T'Lara n'était plus là.

Il reçut un appel sur son commbadge.

- Ici La Forge.

- Capitaine, ici Zemusta. Ils attaquent en masse. j'en compte cinq qui approchent en courant ! Je me replie vers nos positions. Terminé.

Ça chauffe ! Pensa le jeune Noir. Après avoir été prise par surprise, Swan ne voulait pas courir de risques. Elle attaquait avec toutes ses forces ! Comme il se trouvait sur un point élevé, leur drapeau n'avait pas été difficile à repérer.

Il se demanda que faire. Après cette longue chasse, il devait être plus près de son camp que de celui de l'adversaire. Allait-il revenir aider ses coéquipiers ? A six défenseurs contre cinq attaquants, la bataille était presque égale. Si on comptait les deux cadets éliminés par T'Lara, il ne restait qu'une personne pour garder l'étendard rouge.

Geordi ne pouvait se décider; il devait savoir comment se débrouillaient ses troupes. Mais si l'attaque des rouges réussissait, il ne pourrait jamais revenir à temps pour chercher l'étendard ennemi.

Alors il suivit les poteaux blancs de délimitation du territoire jusqu'à ce qu'il aperçoive le beignet géant.

La bataille faisait rage.

Les tuniques rouges grimpaient comme des fourmis. Il vit ses défenseurs jaillir de leur cachette, jetant des filets sur les assaillants. Les pièges ne fonctionnèrent pas tous, mais certains cadets furent pris.

Ceux-là firent des proies faciles pour Jenna, Kareem et les autres.

Puis Pico fut capturée.

Megan disparut. Kareem se volatilisa.

Il ne restait plus que deux tuniques rouges, qui battirent en retraite pour se concerter. La Forge vit Altos, au sommet de l'arche, qui veillait sur le drapeau.

L'ultime obstacle.

Il entendit Zemusta, qui narguait l'ennemi, et Vernok qui rôdait alentour.

Alors il remarqua autre chose. Une troisième tunique rouge se précipitait pour aider ses camarades.

Leur étendard n'est plus gardé ! Geordi frappa son commbadge :

- La Forge appelle Altos. Il faut les retenir le plus longtemps possible ! Leur drapeau n'est pas gardé. Je vais le chercher

- Bien, capitaine. Ils devront me passer sur le corps pour avoir notre étendard.

La Forge courut comme si sa vie en dépendait. Chacun de ses pas soulevait un nuage de poussière. Il sentait l'odeur de la victoire dans chacune de ses inspirations.

Puis il y eut un bip sur son communicateur.

- Altos appelle La Forge. Dépêche-toi. Il n'y a plus que moi et un des leurs !

Geordi accéléra.

Il bondit sur les rochers comme s'il était poursuivi par des démons. Il chuta, mais il se redressa aussitôt et se remit à courir.

Quand il vit enfin l'étendard rouge, il était si beau qu'il lui sembla un instant contempler un mirage.

Il sauta sur les pierres comme un fou, puis plongea sur les derniers mètres pour attraper le drapeau.

Il tapota sur son combadge, hurlant :

- Je le tiens

A l'autre bout de la ligne, il n'entendit qu'une respiration saccadée.

Enfin, la voix grave d'Altos répondit :

- Pas de problème, capitaine. Il ne reste que toi et moi !

CHAPITRE VII

Sidra Swan serra la main de Geordi, mais elle ne souriait pas.

- Bonne partie, marmonna-t-elle.

- Une partie difficile, répondit-il. Tu aurais pu gagner.

- Nous aurions gagné s'il n'y avait pas eu ces satanés filets ! S'exclama-t-elle. Ce cinglé de Saurien m'a emballée si serré que je ne pouvais plus bouger.

- Désolé.

Swan finit par sourire :

- Les filets étaient une excellente stratégie, surtout en ayant perché ton étendard si haut. C'était vraiment frustrant de voir le drapeau, mais de ne pas pouvoir le prendre. Qu'as-tu pensé de la partie ?

Geordi secoua la tête

- Tout ça s'est passé si vite ! Je n'ai même pas approché quelqu'un d'assez près pour m'inquiéter d'être touché. J'ai observé la bataille décisive de loin, ne faisant que courir d'un bout à l'autre du terrain.

- Mais tu as gagné, insista Sidra. C'est le plus important. (Elle promena son regard dans la salle de réunion.) Bien qu'elle n'en ait pas l'air, tu as constitué une très bonne équipe.

La Forge se tourna vers ses amis, et son cœur s'enfla de fierté. Jenna, Megan, T'Lara, Altos, Kareem, Zemusta et Vernok revivaient le jeu en conversant avec les membres de l'équipe rouge. Comme leur capitaine, les tuniques rouges étaient tristes, mais ils n'avaient pas de raison d'avoir honte. Chacun était tombé en combattant.

A l'exception d'Altos et de lui, tous les participants avaient été éliminés et téléportés sur le Gienn. Tous avaient combattu durement.

Plus que lui.

Pourtant, c'est moi qui ai fini le jeu avec l'étendard adverse à la main.

Il prit une gorgée de limonade.

C'était terminé ; ils pouvaient se détendre. Pour les récompenser de leur superbe partie, le lieutenant Pantano leur avait permis de suivre le match opposant les équipes bleue et or sur les écrans géants de la salle. Geordi se sentait d'autant plus fébrile qu'il avait l'impression d'avoir manqué toute l'action de son propre match.

Trois écrans géants s'allumèrent; tout le monde se tut dans la pièce.

Le jeu avait commencé.

Un écran montrait l'équipe or, se pressant de trouver l'endroit idéal pour planter son drapeau. L'autre présentait l'équipe bleue, qui venait seulement de se téléporter. Celui du milieu montrait le terrain de jeu, encore vide.

Emma Pantano vint prendre un siège :

- Détendez-vous, dit-elle aux cadets. Je pense que vous apprécierez cette partie plus que celle que vous venez de jouer. Au cas où vous vous poseriez des questions, je laisserai aux autres équipes la possibilité de voir votre match ce soir. (Elle sourit.) Dès demain, tout le monde saura fabriquer des filets.

Geordi s'installa dans une rangée vide. Quelques instants plus tard, Jenna vint s'asseoir sur sa gauche, et T'Lara sur sa droite. Le jeune Noir sourit à Pico, qui lui fit un clin d'œil. La Vulcaine était trop absorbée par ce qui se déroulait sur les écrans pour le regarder.

Ce sont vraiment mes lieutenants... Mon bras gauche et mon bras droit !

- Que font-ils ? Murmura Jenna, désignant l'équipe or.

Avec sa touffe de cheveux blonds, Jack Pettey était facile à repérer. Il sautait sur de grands rochers pour aller planter son étendard au pied d'un poteau de délimitation du territoire.

- Intelligent, fit T'Lara. Il n'y a qu'une manière d'approcher du drapeau. Si les assaillants ne sont pas prudents, ils risquent d'être éliminés en sortant du périmètre. De plus, l'équipe bleue doit traverser tout le terrain pour l'atteindre.

Geordi porta son attention sur l'écran montrant l'équipe adverse. L'un d'eux avait dû parler au vieux Boothby, car il installait le drapeau au sommet d'une arête rocheuse.

Mais elle n'était pas aussi haute et aussi facile à défendre que l'arche découverte par T'Lara.

Kareem, assis derrière lui, vint lui souffler à l'oreille

- Deux contre un sur l'équipe bleue. Des parieurs ?

La Forge secoua la tête.

Personne ne voulait parier contre l'équipe or. Elle semblait confiante et rodée. Pettey avait affecté ses trois plus grands joueurs à la garde de l'étendard. Considérant qu'il n'y avait qu'un angle d'approche, ça suffisait.

Dirigé par le grand blond, le reste de l'équipe s'éparpilla, partant à la recherche de l'étendard adverse. Le jeune Noir remarqua que les tuniques bleues perdaient du temps à discuter de leur stratégie.

Comme l'avaient fait les rouges.

Considérant que chaque groupe avait disposé de la nuit précédente pour préparer le jeu, c'était ridicule.

Enfin, le capitaine des bleus, Mike Takama, envoya trois de ses équipiers localiser l'étendard or. Bien sûr, il ignorait qu'il les envoyait à la rencontre de cinq

joueurs adverses. Les tuniques dorées, pendant ce temps, couraient à toute allure.

L'attention générale se fixa sur l'écran central, où une bataille se préparait.

Dans son excitation, Jenna saisit le bras de Geordi.

Il lui sourit

- Nerveuse ?

- Désolée. Je pensais à l'équipe rouge quand elle nous a attaqués. Je ne crois pas avoir déjà eu aussi peur.

- Mais nous avons vaincu, lui rappela son compagnon.

- Oui. Rien ne vaut l'effet de surprise. Nous n'en disposerons pas la prochaine fois. Non, la surprise est une arme qui ne s'utilise qu'une fois, pensa tristement Geordi.

L'équipe rouge avait eu trop confiance en sa victoire, certaine que la force seule arriverait à vaincre un groupe de parias. Demain, ils joueraient pour le championnat, et plus personne ne prendrait l'équipe verte à la légère.

Sur la plaine déserte, les deux équipes couraient si vite qu'elles manquèrent se percuter. L'équipe or était plus nombreuse - cinq contre trois -, mais les bleus étaient regroupés. Les cinq équipiers de Pettey étaient dispersés. Les bleus concentrèrent leur assaut sur un joueur or.

Bientôt, ses molécules se dissocièrent dans le rayon du téléporteur.

Mais les autres joueurs or convergèrent sur les trois cadets bleus. Pettey hurla comme un fou tandis qu'il sautait sur un joueur adverse.

Il le fit tomber sur le dos et frappa son enregistreur de coups.

L'autre fut téléporté.

Un autre bleu, après une lutte acharnée, parvint à emporter une tunique or avec lui. Le dernier prit la fuite, mais il fut rapidement rattrapé par deux joueurs or.

Il disparut à son tour.

Geordi tourna la tête en direction de la porte de la salle de réunion. La tête baissée, trois tuniques bleues et deux or firent leur entrée. La Forge ignorait encore ce qu'on ressentait à avoir été capturé. A en juger par leur mine déconfite, ce n'était pas agréable.

- Qui parie à quatre contre un ? Proposa Kareem.

Personne ne releva le défi.

Pettey disposait encore de trois attaquants, lui compris. Cette fois, ils reprirent leur chemin avec plus de prudence, essayant de ne pas se faire remarquer.

Sur l'autre écran, l'équipe bleue était en déroute. Takama tentait d'entrer en contact avec les autres membres de son groupe, mais il lui devint rapidement

évident qu'ils avaient été éliminés. Contrairement aux observateurs de la salle de réunion, il ignorait ce qu'il était advenu d'eux avant leur disparition.

Takama se tourna vers son camarade delosien

- Contourne le terrain. Vois si tu peux trouver leur étendard. Et si tu le repères, fonce !

- C'est une erreur, murmura T'Lara à La Forge. Il devrait se rendre compte qu'il mène une bataille défensive. Gaspiller un équipier est illogique.

Jenna n'était pas d'accord :

- Peut-être, mais il faut qu'il apprenne ce qui se passe. Comme nous en avons fait l'expérience, il suffit d'une personne pour s'emparer de l'étendard.

- C'est vrai, répondit la Vulcaine, quand il n'y a pas de défenseur.

- L'équipe bleue peut encore gagner, fit remarquer Geordi. Elle n'a qu'un joueur de moins.

T'Lara hocha la tête

- C'est vrai aussi. Mais les bleus sont stratégiquement déséquilibrés. Ils ont un attaquant et quatre défenseurs. Par contraste, l'équipe or est plus égale, avec trois défenseurs et trois assaillants. Elle est prête à toutes les situations.

Geordi soupira puis s'enfonça un peu plus dans son fauteuil. Une partie de lui voulait affronter l'équipe dorée en finale, mais l'autre n'en avait aucune envie.

Comme l'étendard bleu était planté en hauteur, Pettey et ses sbires n'eurent aucun problème à le localiser. Le jeune Noir trouvait que Takama avait fait un excellent travail de répartition de ses défenseurs. Ils attendaient à différents niveaux de la formation calcaire. L'Asiatique s'était positionné au pied du drapeau.

- Ils ne peuvent pas attaquer directement, fit Jenna. Qu'est-ce que Pettey va faire ?

- Un assaut frontal serait trop risqué, dit la Vulcaine. Il pourrait perdre son avantage. Kareem ajouta :

- Son avantage principal est de connaître l'issue de la bataille précédente, contrairement à Takama. Savoir quelle est la force de l'ennemi - alors que lui l'ignore - est utile.

Pettey se dissimula avec ses camarades derrière un rocher pour discuter de leur stratégie.

- Fonçons, proposa une tunique or. Nous pouvons vaincre !

- Pas si vite ! Répondit le grand blond. Il ne faut jamais attaquer une position élevée, à moins d'avoir l'avantage du nombre. Ils sont quatre; ce qui veut dire qu'ils ont envoyé un des leurs repérer notre étendard. Ça ne m'inquiète pas. Mais s'ils n'ont qu'un assaillant, ils penseront peut-être la même chose de nous.

- Et en quoi ça nous intéresse ?

Pettey sourit :

- Tu serais prêt à te sacrifier pour la bonne cause, n'est-ce pas ? Je veux que tu approches comme si tu allais les attaquer à toi tout seul. Crie, lance des pierres... Je me moque de ce que tu feras. Mais oblige-les à te suivre.

Geordi se pencha en avant, appuyé sur les deux coudes. Le cadet blond ordonnait à un de ses hommes de faire ce que T'Lara avait proposé volontairement. La Forge mesura alors la chance qu'il avait de compter la jeune Vulcaine dans son équipe.

Pettey continuait de sourire :

- Si tu arrives à écarter deux d'entre eux, tu augmenteras mes chances, et celles de Pete. Deux contre deux. Si l'un de nous touche un adversaire, nous l'emportons. J'en fais le pari.

Derrière lui, le jeune Noir entendit Kareem grommeler :

- Ouais, c'est le seul qui veut parier.

T'Lara attira l'attention de son capitaine

- Par ici, dit-elle, désignant l'écran de droite.

Les défenseurs or avaient repéré l'attaquant bleu qui essayait d'approcher sans se faire remarquer. Deux d'entre eux partirent à sa poursuite.

Geordi frissonna, se rappelant sa propre fuite. Sans T'Lara, il aurait été le premier éliminé.

Au bout d'une minute, les tuniques or retournèrent vers leur drapeau.

La Forge jeta un coup d'œil sur l'écran de gauche, où la scène semblait inversée : un attaquant or narguait les tuniques bleues.

- Hé ! Vous n'êtes pas si intelligents ! On s'est débarrassés de tous ceux que vous nous avez envoyés !

- Si tu es si fort, répondit Takama, viens donc par ici !

- Tu as peur de moi ? A quatre contre un ?

Jenna saisit Geordi par le bras :

- Ils ne tombent pas dans le panneau

Puis Takama commit une erreur fatale.

Il dégringola la pente pour s'occuper en personne du cadet or. Un de ses équipiers vint à son aide, et il ne resta que deux tuniques bleues pour garder l'étendard.

Deux attaquants or surgirent de nulle part. Ils bondirent sur les rochers, vers le drapeau. Un défenseur sauta sur un ennemi.

Tous deux disparurent dans une colonne scintillante.

Il ne restait que Jack Pettey, contre un défenseur plus petit que lui. Le blond approcha en souriant.

Le cadet bleu, paniqué, frappa à maintes reprises sur son communicateur :

- A l'aide ! A l'aide !

Takama vint à son secours, mais il était trop tard. Pettey avala la pente en quelques secondes, frappant l'enregistreur de coups du défenseur si fort que le jeune homme bascula dans le vide.

Il fut téléporté avant de toucher le sol.

Geordi s'enfonça dans son siège, le cœur battant et la bouche grande ouverte.

Ce type n'est pas un être humain.., c'est une brute épaisse !

Pettey s'empara du drapeau, qu'il brandit comme un trophée.

- Oui ! S'exclama-t-il.

Une sonnerie retentit.

Les écrans s'éteignirent.

Le lieutenant Pantano se leva :

- Hum... une victoire individualiste... En somme, la journée a été intéressante. Les réserves de nourriture ont été renouvelées, aussi vous pouvez retourner à votre campement. Le championnat opposant les or aux verts aura lieu demain matin. Le match pour la troisième place se déroulera dans l'après-midi. Vous pouvez disposer.

La Forge déglutit et se leva.

Ils n'avaient pas eu le temps de célébrer leur victoire. Il fixa Jenna, qui secoua la tête

- Ce sera du gâteau ! dit-elle.

CHAPITRE VIII

Avec un bâton, Geordi dessina un rectangle sur le sol crayeux. Ses équipiers étaient rassemblés autour de lui, l'observant avec la plus grande attention. Il ne manquait que Zemusta, qui montait la garde au cas où l'ennemi déciderait d'envoyer des espions dans leur camp.

Le soleil disparaissait rapidement à l'horizon de Saffair.

- Voici le terrain de compétition, expliqua La Forge, dessinant deux « X » aux coins opposés. Voilà les étendards. Dans le premier match, la bataille a fait rage autour de notre drapeau. C'est trop risqué. Si Altos n'avait pas marqué le dernier point, nous serions en train de nous préparer pour la troisième place.

Il pointa le centre du rectangle.

- C'est ici que l'équipe or a emporté la victoire - au milieu du terrain, continua-t-il. Après ça, elle avait l'avantage et ne courait plus aucun risque. Ce n'était qu'une affaire de temps. C'est là que nous devons gagner demain... Au milieu

- Mais, capitaine, fit Kareem, ils sont plus grands que nous. Je ne crois pas que nous pourrions les vaincre à terrain découvert, même avec les filets.

Le groupe murmura son approbation. Geordi demanda le silence.

- Je ne pensais pas à un combat dans les règles de l'art, mais à une embuscade. (Il fixa T'Lara.) Ce n'était pas prévu, mais T'Lara et moi avons tendu un piège au milieu du terrain. Il a marché à merveille. L'équipe rouge a perdu deux membres, alors que nous n'en avons perdu qu'un. Si nous réussissons notre embuscade, nous obtiendrons l'avantage du nombre. Après, les tuniques or joueront plus prudemment.

La Vulcaine pencha la tête

- Il y a de fortes chances que l'équipe or utilise la même stratégie qu'aujourd'hui. Elle maintiendra quelques hommes en défense et le reste foncera à l'assaut de notre étendard.

- Exact ! Intervint Jenna. Et ils vont s'attendre à ce que nous reprenions la stratégie qui nous a permis de gagner. ils ont vu un résumé de notre match. Ils savent donc que la plupart des nôtres sont restés en arrière pour préparer les filets. Ils ne s'attendent pas à nous trouver au milieu du terrain.

- Tu as saisi ! S'exclama La Forge.

Megan plissa le front :

- Mais il faudra trouver des cachettes sans attendre. Nous n'aurons pas le temps de fabriquer des filets.

Geordi se gratta le menton d'un air pensif :

- Oui, j'y ai pensé. Je ne sais pas si les filets seraient efficaces, cette fois. C'est pourquoi j'ai réfléchi à un nouveau genre de surprise. Je suis ouvert à toute suggestion.

Vernok ouvrit sa bouche en forme de bec pour dire quelque chose, mais il se ravisa aussitôt.

- Parle, Vernok. Nous sommes tous libres d'exprimer notre opinion. Qu'allais-tu dire ?

- Je suis petit, expliqua le Saurien. Je ne suis pas utile au combat.

- Mais tu as enveloppé Sidra Swan comme un cadeau d'anniversaire !

S'exclama Pico. C'était génial

Vernok grimaca, à moins qu'il ne se fût agi de sa version d'un sourire

- J'ai eu de la chance. J'ai remarqué que nos uniformes et l'étendard ont la même nuance de vert. Si je vous tourne le dos, en baissant la tête... Est-ce que je ne ressemble pas à un drapeau planté sur un rocher ? Je peux même lever un coude pour laisser le vent s'engouffrer dans ma manche.

Il fit une démonstration. Geordi se redressa :

- De loin, tu aurais vraiment l'air d'un étendard ! Mais combien de temps peux-tu rester immobile ?

- Je suis une créature à sang froid, répondit le Saurien. Par nature, nous économisons les mouvements corporels. En d'autres termes, je suis très doué pour ne pas bouger.

- Super ! Dans ce cas, nous t'utiliserons comme leurre. Altos, quand nous nous téléporterons demain, tu prendras le vrai étendard et tu le planteras au pied du poteau de délimitation le plus reculé possible. Exactement comme l'a fait l'équipe or. Ensuite, tu te cacheras et tu monteras la garde. Vernok, tu grimperas sur une des formations rocheuses les plus hautes et tu essaieras de te transformer en drapeau

Il se tourna vers Megan :

- Tu iras avec lui, en t'assurant de te montrer à tous. Qu'ils te voient préparer un filet. Je ne sais pas si tu peux te dédoubler, mais il faudrait qu'ils pensent que tu n'es pas seule.

- J'attacherai mes cheveux, proposa l'albinos, et j'utiliserai les feuilles des lianes pour me faire différentes perruques.

- Génial ! S'exclama La Forge. Ce qui nous laisse cinq personnes pour préparer l'embuscade. S'ils utilisent la même stratégie qu'aujourd'hui, ils viendront par cinq. Malheureusement, nous ne pouvons rien décider en ce qui concerne l'embuscade tant que nous ne serons pas sur le terrain. Mais nous connaissons la direction qu'ils emprunteront, une fois qu'ils auront vu notre

leurre. (Le capitaine vert soupira.) Tout cela me paraît bien compliqué. J'espère que ça marchera.

Jenna ajouta :

- La chose la plus importante, c'est de traiter le leurre comme s'il s'agissait de l'étendard. Si l'embuscade échoue, ou si nous sommes séparés, retournez vers Vernok. Pas vers le vrai drapeau.

- Ce sera facile, dit Kareem. Aucun d'entre nous ne connaîtra la position exacte de l'étendard, excepté Altos.

Le grand Andorien remua ses antennes

- Ils devront me passer sur le corps pour accéder à l'étendard.

Geordi s'étira

- OK, nous avons un plan. Nous saurons demain s'il fonctionne.

Au loin, il vit les derniers rayons du soleil disparaître derrière les montagnes. Les ténèbres recouvrirent bientôt le campement.

Jenna Pico alluma les lanternes. Altos, lui, farfouillait dans les réserves pour trouver ses plats favoris.

Chacun était silencieux.

La Forge sursauta quand son communicateur bipa.

- Ici La Forge, dit-il, étonné.

- C'est Zemusta, capitaine. Jack Pettey est là, devant moi.

- Il nous espionnait ?

- Non, il est venu vers moi et il m'a dit qu'il voulait te parler. Il est seul.

Geordi échangea un regard étonné avec ses équipiers.

- Envoie-le-nous, finit-il par dire.

- Bien, capitaine. Zemusta, terminé.

Jenna plissa le front :

- Il désire probablement obtenir des informations. Ne lui dis rien.

Le jeune Noir effaça le dessin qu'il avait tracé sur le sol

- Il veut peut-être se montrer amical.

- C'est ça, railla Pico.

Ils reconnurent tout de suite le grand blond qui sortit de l'ombre. Il aurait pu sauter sur plusieurs mètres, mais il avançait lentement, comme pour leur montrer qu'il ne désirait pas les inquiéter.

- Salut ! fit Pettey avec un large sourire. Je me suis dit que j'allais venir vous rejoindre pour dîner. Qu'avez-vous de bon ? Altos sortit un paquet de la boîte :

- Du ragoût de bœuf ? Je suppose que tu aimes la viande ?

- Tu as deviné, répondit Jack.

L'Andorien lui lança le paquet. Pettey s'assit le plus loin possible de T'Lara. En temps normal, Geordi était accueillant. Mais Pettey était l'ennemi, à plusieurs niveaux.

- J'ai regardé votre match, dit le blond. Très impressionnant. Jamais je n'aurais pensé à fabriquer des filets. Je suis plutôt du genre « force brute ».

La Forge sourit :

- On a remarqué.

- Pourtant, fit Jenna, tu as utilisé la ruse pour gagner. Tu as réussi à obliger Takama à courser ton camarade.

Pettey haussa les épaules

- Si l'ennemi est stupide, il faut exploiter sa faiblesse. Ce ne sera pas le cas avec vous. Vous n'avez pas commis d'erreur. En plus, vous disposez d'un avantage de base.

- Ah bon ? S'étonna Kareem.

- Bien sûr : le VISOR de La Forge.

Geordi secoua la tête

- Je n'avais jamais remarqué qu'être aveugle était un avantage.

- J'ai tout regardé, répondit Jack. Toi et la Vulcaine, vous êtes allés droit sur le drapeau. Tu n'as pas cherché. Ne me dis pas que tu n'as pas utilisé ton VISOR

Je n'ai pas d'option rayons-X, tu sais.

Il allait lui expliquer qu'il avait repéré une accumulation de chaleur, et que c'était l'équipe rouge. Mais il se retint au dernier instant.

C'est ce que désire Pettey... découvrir quel avantage me donne le VISOR !

- Tu ne peux pas nier que tu possèdes un équipement électronique que nous n'avons pas.

Geordi sourit

- Tu veux un VISOR ? Je suis certain que le lieutenant Pantano peut t'en fabriquer un avec le synthétiseur du vaisseau.

- Ouais, fit Pettey.

- Avant de faire ça, essaie donc le mien, pour voir s'il te va.

Certains de ses camarades retinrent une exclamation quand La Forge ôta la prothèse. Geordi se rappela que ses yeux laiteux étaient étranges pour les autres. Il tendit le VISOR à Pettey, puis il attendit.

Quelques instants après, un cri horrifié s'éleva.

- Ouille ! S'écria Pettey, arrachant la prothèse de ses yeux. Cette chose me transperce le crâne comme une batterie de couteaux

- Oui, expliqua le jeune Noir. Il m'a fallu plusieurs années pour m'habituer aux migraines, et quelques-unes de plus pour parvenir à analyser tous les signaux. Si tu commençais aujourd'hui, tu saurais t'en servir dans dix ans. Tu veux toujours un VISOR ?

- Non, répondit le grand cadet. Je... heu... suis vraiment désolé de t'avoir dérangé.

Geordi remit sa prothèse et constata que le capitaine adverse avait vraiment l'air navré.

- Jack, je sais que nous avons eu nos désaccords, mais nous sommes différents. En revanche, nous cherchons la même chose : entrer dans Starfleet. C'est ce qui nous rapproche...

- Non ! S'exclama Pettey, se dressant d'un bond. Je ne veux pas seulement être dans Starfleet. J'entends être le meilleur élément de Starfleet ! Je veux sortir de l'Académie avec les plus grands honneurs, et monter en grade plus rapidement que quiconque. Je rêve de commander des gens comme toi

La Forge fut un instant surpris par l'ambition du jeune homme. Mais il supposa que c'était une motivation comme une autre.

Il espérait pourtant ne jamais devenir comme Jack Pettey.

- Je te souhaite bonne chance, parvint-il à dire.

- Je n'ai pas besoin de chance. Il me suffit d'être meilleur que toi. C'est pourquoi je te battrais demain.

- J'espère que tu ne seras pas trop déçu si tu te trompes, fit La Forge.

- Nous ne vous rendrons pas la tâche plus facile parce que vous êtes une bande de...

- Faiblards ? Proposa Kareem. De notre côté, nous n'allons pas vous faciliter le boulot parce que vous êtes un tas d'abrutis !

Pettey le foudroya du regard :

- On se retrouve demain... Sur le champ de bataille.

Puis il disparut dans les ténèbres.

Jenna écrasa son poing dans sa paume :

- Je veux vraiment faire sa fête à ce type !

- Moi aussi. Mais il faut nous souvenir que nous avons déjà accompli beaucoup. Au pire, nous terminerons deuxièmes, avec deux équipes derrière nous.

- Geordi a raison ! S'exclama Talo. Mais ça serait super de les battre !

Tout le monde poussa une exclamation de joie.

La Forge pouffa :

- Je ne sais pas si nous nous amuserons demain, mais nous avons préparé notre plan... A présent, il faut l'exécuter. Vernok, pourrais-tu dire à Zemusta de venir se reposer ? Parle à voix basse, mais explique-lui ce que nous avons prévu.

- Bien, capitaine, répondit le petit Saurien.

Puis il détala.

- Tu ne t'inquiètes plus des espions ? Demanda Pico. Après ça ?

- S'ils veulent venir nous regarder dormir, c'est leur problème, expliqua La Forge. C'est ce que nous allons faire. Je veux que tout le monde se repose pour être frais et dispos demain.

En silence, ils terminèrent leur repas, puis se retirèrent sous leurs tentes. Mais de là à affirmer qu'ils allaient tous dormir... Geordi resta éveillé, écoutant Vernok qui ronflait doucement.

Je dormirais peut-être mieux si j'avais le sang froid...

- Geordi, dit Kareem, je n'arrive pas à dormir.

Le capitaine soupira :

- Je sais, mais il faut essayer. Quoi qu'il arrive demain, il faut se reposer.

- Tu as raison... Geordi, je suis fier d'appartenir à ton équipe. C'est ce dont je rêvais quand je suis entré à l'Académie.

- Gagner ?

- Non, être traité en égal.

La Forge sourit :

- Va dormir, petit frère. Tu en as besoin.

Quelques minutes plus tard, ses inquiétudes apaisées, il ôta son VISOR et se laissa gagner par le sommeil.

* * * * *

Quand il sortit de sa tente le lendemain matin, il fut troublé par la couleur grise et terne du ciel. Il aurait voulu qu'il fasse beau, comme la veille., quand ils avaient gagné.

Altos semblait ravi du temps

- Ah ! fit-il. Une belle journée pour la bataille

Geordi baissa les yeux sur son enregistreur de coups. Toucherait-il quelqu'un, ou serait-il éliminé aujourd'hui ? Dans ce cas, son équipe s'en tirerait-elle sans lui ?

Il observa ses amis tandis qu'ils sortaient prendre leur petit déjeuner. Chacun d'eux semblait sérieux et déterminé. Non, ils combattraient quoi qu'il lui arrive. Ils savaient que c'était le championnat.

Ils savaient que c'était le dernier jour de « La Prise de l'Étendard ».

Le dernier jour de l'équipe verte.

Il se souvint alors que la moitié seulement des cadets de première année terminaient les quatre ans d'études à Starfleet Académie. L'idée que nombre de ses collègues ne réussiraient pas l'attrista.

Certains se rendraient compte plus tard que la vie dans la flotte n'était pas ce qu'ils cherchaient.

D'autres mourraient au service de Starfleet. Personne ne pouvait dire ce que l'avenir leur réservait. Mais aujourd'hui, dans quelques heures, ils auraient une chance de faire leurs preuves.

Ils discutèrent du plan à voix basse ; personne n'avait de questions, ni de doutes. Tous savaient ce qu'ils avaient à faire.

Ils étaient effrayés, mais quelque peu soulagés quand le combadge de Geordi retentit.

- Pantano appelle La Forge. Êtes-vous prêts à la téléportation ?

Le jeune Noir contempla son équipe, souriant

- Nous sommes prêts.

CHAPITRE IX

Le championnat sembla encore plus important quand ils constatèrent que le capitaine McKersie en personne les attendait en salle de téléportation.

L'instructeur de vol était radieux quand il les accueillit.

- Mes félicitations, La Forge, à vous et au reste de votre équipe. Je m'attends à un match spectaculaire, ce matin.

- Merci, monsieur, répondit Geordi.

Il était heureux que leurs efforts aient été appréciés.

Le lieutenant Pantano entra dans la salle de téléportation, les bras chargés des étendards vert et or.

- Bonjour, dit-elle. Évacuez la plate forme de téléportation, qu'on puisse remonter l'équipe or.

Tandis qu'il descendait la marche, La Forge sentit son cœur battre plus vite.

- Énergie, dit Pantano à l'opérateur. L'équipe or se matérialisa sur la plate forme. Geordi entendit Megan pousser une exclamation ; il ne parvenait pas à en croire son VISOR. Pettey et ses camarades arboraient des taches brunes sur le visage.

- C'est du maquillage ? Murmura-t-il à Jenna.

- On dirait plutôt des peintures de guerre, répondit-elle. Ils essaient seulement de nous effrayer.

Et ils y réussissent, pensa le jeune Noir, promenant son regard sur son équipe. Pettey manqua trébucher quand il vit qui se trouvait dans la salle

- Capitaine McKersie, lieutenant Pantano, c'est un honneur

- Grand Dieu, fit le lieutenant, c'est une peinture inhabituelle que vous portez ! Comment l'avez-vous fabriquée ?

- Du charbon, de la craie et de l'argile.

- Oh, fit Kareem, et moi qui ai cru que vous ne saviez pas manger proprement L'éclat de rire de l'équipe verte fut somptueux. Geordi se retint de serrer le Néo Pygmée dans ses bras.

- Rira bien qui rira le dernier, dit sèchement Pettey.

* * * * *

- Serrez-vous la main, ordonna Emma Pantano.

Les deux groupes obtempérèrent sans trop d'enthousiasme. Jack réserva une poignée de main ferme et un regard foudroyant à La Forge.

Pantano lui tendit le drapeau vert :

- L'équipe verte a été sélectionnée pour être téléportée la première. Bonne chance à tous.

- Merci, répondit Geordi.

Il avait l'impression que l'instructrice lui souhaitait davantage de réussite qu'à son adversaire.

Souriant, le capitaine McKersie se frotta les mains

- Je suis impatient de vous voir à l'œuvre. Je vous retrouverai dans la salle de réunion... Ceux qui seront capturés, cela va sans dire.

Il sortit de la pièce.

La Forge se tourna vers ses équipiers, hochant la tête. Ils prirent lentement place sur la plate-forme de téléportation.

- Les coordonnées sont-elles dans la machine ? Demanda Pantano.

- Oui, lieutenant.

- Énergie.

* * * * *

Ils se matérialisèrent dans un autre secteur de Saffair. Geordi était pratiquement certain de ne pas connaître les lieux.

Il tendit l'étendard à Altos

- Tu sais quoi faire.

- Oui, capitaine, répondit l'Andorien. Le drapeau est en sécurité avec moi.

Il s'élança en direction d'un poteau de délimitation du périmètre.

Il disparut bientôt de leur champ de vision. Geordi, T'Lara et les autres scrutèrent l'horizon, cherchant une formation rocheuse assez élevée pour installer le leurre.

- Là ! S'exclama Zemusta, désignant un pic déchiqueté qui se confondait presque avec le ciel.

Il n'était pas aussi imprenable que l'arche de la veille, mais c'était le mieux qu'ils pouvaient trouver.

- Allons-y tous, ordonna le capitaine. Il faut savoir d'où ils vont venir.

Ils se mirent à courir vers le pic. La Forge, T'Lara et Vernok grimpèrent au sommet. Ils découvrirent un creux dans lequel le Saurien pouvait s'installer confortablement. Tournant le dos au terrain de jeu, il baissa la tête, puis leva le bras.

Sa manche, qu'il avait déchirée, claquait au vent comme un étendard.

- Tu es sûr de pouvoir garder cette position ? Lui demanda La Forge.

Vernok réussit à sourire :

- C'était mon idée, n'est-ce pas ? Protégez-moi, c'est tout. Je ne voudrais pas que le gorille blond me tombe dessus à bras raccourcis.

Geordi hocha la tête :

- Nous ferons de notre mieux.

Puis il se tourna pour scruter la plaine. Heureusement, il n'y avait aucune trace des joueurs or. Il espérait qu'ils auraient des difficultés à trouver l'endroit idéal où planter leur drapeau.

- Capitaine, fit T'Lara, la visibilité est plus mauvaise aujourd'hui qu'hier. Je crois que les attaquants repéreront notre leurre à partir de cent mètres, ce qui les amènera de l'autre côté de ce ravin. Il leur faudra prendre de la vitesse pour parvenir à le traverser.

- Donc, répondit le jeune Noir, si nous nous cachons dans le ravin, nous pourrions peut-être les surprendre. Mais où vont-ils traverser ?

- C'est un gros problème, avoua la Vulcaine. Plus loin nous préparons notre embuscade, plus nous avons de chances de les louper. Plus proches nous serons du leurre, plus nos chances de succès augmenteront. Cependant, tu désirais mener la bataille au centre du terrain.

Geordi l'écoutait à peine. Il commençait à s'inquiéter du temps qu'ils gaspillaient. Ils agissaient comme les équipes perdantes, rouge et bleue : ils discutaient alors qu'ils devaient agir.

Il pointa le doigt sur ses équipiers

- Kareem et Zemusta, avancez jusqu'à cinq cents mètres et montez la garde. Je ne veux pas être attaqué par surprise.

- Oui, capitaine ! Répondirent-ils à l'unisson.

Ils se précipitèrent vers le centre du terrain. Le jeune Noir soupira. Mais il devait encore prendre une décision. S'il se trompait, les effets pourraient être désastreux.

- Très bien, nous préparerons notre embuscade au niveau du ravin. S'ils réussissent à passer, nous les prendrons en chasse.

T'Lara acquiesça.

Geordi souhaita presque qu'elle émette un avis, qu'elle lui dise qu'il commettait une erreur. Mais critiquer la décision d'un supérieur n'entraîne pas dans le caractère d'un Vulcain.

Elle dévala la pente.

Megan prit place près du petit Saurien. Elle avait déjà commencé à effeuiller des lianes. Elle en utilisa un morceau pour nouer ses cheveux.

- Je serai très visible, promit-elle. Je vais me faire une perruque de feuilles.

La Forge lui adressa un sourire sans joie. Il ignorait pourquoi, mais sa confiance commençait à s'éteindre.

Peut-être nous montrons-nous trop rusés. Il vaudrait mieux aller directement au casse pipe. Nous ne savons pas où se trouve notre véritable étendard, nous ignorons où est l'ennemi, et nous planifions une embuscade !

Il chassa ses doutes et posa une main sur l'épaule fragile de Megan

- Je suis certain que tu t'en tireras à merveille. Si l'endroit grouille de tuniques or, fiche le camp, retrouve Altos, et aide-le. Elle hocha la tête

- Bien, capitaine.

Geordi sauta du rocher à la suite de la Vulcaine, rejoignant Jenna. Il commençait à s'inquiéter de leur éparpillement : Altos avec le véritable étendard, Vernok et Megan comme appâts, Zemusta et Kareem en poste d'observation, et trois personnes pour préparer l'embuscade.

- Qu'y a-t-il ? Demanda Pico.

Il secoua la tête

- Je réfléchis trop.

- Ne t'inquiète pas; nous les aurons. Regarde, T'Lara ne s'en fait pas, elle.

La Vulcaine leva un sourcil

- Ce n'est pas dans ma nature.

Geordi sourit

- Très bien, descendons dans ce ravin.

Sans dire un mot de plus, ils coururent sur une centaine de mètres, puis s'abritèrent dans le petit ravin. La Forge regarda au-dessus de lui, espérant que l'équipe or sauterait sans prendre garde à eux.

Il se retourna en direction du leurre et vit ce qui ressemblait au drapeau vert flotter au vent. Puis se montra un garde aux cheveux sombres. Il disparut, et, quelques secondes plus tard, un autre, aux cheveux blancs, le remplaça.

Tout ça est très convaincant !

La Forge se détendit un peu.

T'Lara et Jenna, tour à tour, jetèrent un coup d'œil par-dessus le ravin.

Soudain, Geordi reçut un appel sur son communicateur. Il retint son souffle et répondit :

- Ici La Forge.

Une voix essoufflée se fit entendre

- C'est Kareem ! Ils nous ont surpris ! Ils tiennent Zemusta, et ils me poursuivent !

Geordi sentit sa gorge se serrer, mais il reprit calmement

- Tu sais où aller. Conduis-les là-bas. Terminé.

Jenna paraissait rongée d'inquiétude.

T'Lara, qui surveillait les alentours, fit remarquer :

- Ce pourrait être un avantage. Kareem va les mener directement à notre embuscade. Geordi se dressa d'un bond.

- Je le vois ! Il faut remonter d'une trentaine de mètres sur notre gauche.

Restant accroupis, La Forge, Pico et la Vulcaine coururent dans le ravin. Jetant un coup d'œil furtif, le jeune Noir vit un petit cadet vert poursuivi par trois tuniques or. Kareem courait à toutes jambes, mais sa taille le condamnait à être vite rattrapé.

Les trois verts se mirent en position.

Geordi releva la tête de nouveau et vit que les trois tuniques or avaient presque rejoint le Néo-Pygmée.

Encore un petit effort, Kareem ! Juste un petit effort !

Le petit cadet tomba dans le ravin. Aussitôt, un Catullan chauve plongea sur lui, frappant son enregistreur de coups. Kareem disparut avant que ses amis puissent faire quelque chose pour l'aider.

Jenna ne perdit pas de temps ; elle bondit, saisissant le cadet ennemi par-derrière.

Il fut aussitôt téléporté sur le Glenn.

T'Lara se battait contre un autre cadet, un énorme Centaurien. Geordi craignait qu'elle ne perde, mais sa force herculéenne lui permit de tordre le bras de son adversaire et de toucher son enregistreur de coups.

Furieux, il voulut la frapper, mais son poing se dématérialisa avant de la toucher.

Le troisième cadet or, un Argelien barbu, jeta Pico à terre, essayant d'atteindre l'enregistreur. La Forge se précipita, mais il avait l'impression d'avancer au ralenti. Entendant Jenna pousser un cri, il fondit sur son assaillant à toute vitesse.

Il le renversa, puis sauta sur lui pour l'immobiliser. L'Argelien était enragé, mais Geordi l'était plus encore par la manière dont il avait traité son amie. Comme son adversaire le tenait par les poignets, le jeune Noir frappa son enregistreur de coups avec le front.

Tandis qu'il se libérait, l'ennemi lui lança un regard surpris avant de disparaître.

Pantelant, Geordi se releva :

- Jenna... ça va ?

- Jenna a été éliminée, répondit T'Lara, mais notre embuscade a réussi. En comptant Kareem, nous avons deux cadets en moins, et l'équipe or en a trois.

La Forge sentit son cœur se serrer. Avoir perdu ses deux camarades ne lui semblait pas une victoire. De plus, Zemusta s'était probablement fait avoir, ce qui signifiait qu'ils étaient à égalité.

Son combadge bipa; il eut un instant l'espoir que le Tellarite s'en était sorti.

- Ici La Forge.

- Salut mon pote. C'est moi, Jack Pettey.

- Hein ? Comment as-tu trouvé cette fréquence ?

- C'est simple. Mes hommes ont tenu le Tellarite pendant que je lui arrachais son communicateur. Ensuite, nous l'avons éliminé. Tu es foutu, mon pote !

- Pas exactement, répondit Geordi, assez furieux pour mentir. Tu as perdu trois de tes copains. Ça fait trois pour toi, et un pour moi.

- Comment ? Gronda Pettey.

- Essaie de les contacter. Tout était planifié... une embuscade. Tu n'as pas l'avantage du nombre., mon pote Geordi frappa son commbadge pour couper la communication. Il ne savait pas ce qui le rendait le plus furieux - perdre ses amis ou l'attitude désagréable de Pettey. Peut-être était-il en colère à cause de la manière brutale dont il avait expédié un des joueurs or...

T'Lara leva un sourcil

- C'était intelligent. Les Vulcains ne mentent pas, ainsi ils ne mesurent jamais l'utilité tactique d'un bon mensonge.

- Je n'en suis pas fier, murmura Geordi, époussetant son uniforme. Que fait-on maintenant ?

La Vulcaine scruta la plaine

- S'ils pensent que nous avons l'avantage, vont-ils être plus prudents ? Ou plus intrépides ? Tu connais le comportement humain mieux que moi.

Le jeune Noir haussa les épaules

- Il m'est difficile de penser comme Pettey. Mais si tu veux mon avis, il est furieux. Il va vouloir me trouver.

- Si c'est le cas, tu devrais te positionner près de Megan et du leurre. Te voir avec l'étendard pourrait se révéler trop tentant pour le cadet Pettey. Il risque de gaspiller ses dernières forces à t'attaquer.

- Et que feras-tu ?

- Quelqu'un doit localiser leur étendard et voir combien de personnes le gardent.

Geordi soupira :

- Ouais, tu as raison. Tout cela est sensé. Malgré ce que pense Pettey, nous ne sommes plus que cinq, et il faut agir sagement. Contourne le terrain, et ne les laisse pas te voir. T'Lara acquiesça :

- Je n'ai pas l'intention de me faire éliminer.

La Vulcaine s'accroupit, puis courut le long du ravin jusqu'à ce qu'elle disparaisse du champ de vision de son capitaine.

Il espéra que Pettey ne la verrait pas non plus.

Il se sentait toujours aussi inquiet tandis qu'il revenait vers le leurre. Kareem et Jenna lui manquaient. Bien sûr, tous deux avaient été éliminés dans le jeu de la veille, et ils avaient quand même gagné. Mais il n'avait assisté au combat que de loin. Aujourd'hui, c'était arrivé devant lui... sans qu'il puisse faire quelque chose.

En vérité, ils n'avaient pas vraiment disparu. Ils étaient installés dans des fauteuils confortables, sirotant de la limonade et l'observant sur les écrans. Mais il avait l'impression d'être un capitaine qui avait perdu des membres importants de son équipage.

C'est le véritable objectif de ce match. Ni la stratégie ni le combat... Mais nous faire prendre conscience de ce que signifie la perte d'un camarade... de nos amis.

La Forge savait d'expérience - ses années passées à bord de vaisseaux spatiaux - que les erreurs provoquaient souvent des morts d'hommes.

La mort véritable, d'où les gens ne revenaient pas.

A présent, tous les cadets devaient le savoir.

Même Jack Pettey avait dû regretter la perte des camarades dans une embuscade. Après ça, serait-il aussi avide de commander ?

Megan lui fit signe tandis qu'il grimpait lentement sur la formation rocheuse. Il fut impressionné de constater que Vernok était toujours immobile.

- Tout va bien ? Demanda l'albinos.

Geordi haussa les épaules

- Je le pense. Jenna, Kareem et Zemusta ont été éliminés, mais nous avons capturé trois des leurs. Ils pensent que nous sommes toujours sept alors qu'ils ne sont plus que cinq.

- Pourquoi es-tu revenu ? Demanda Vernok, sans bouger un cil.

- Jack Pettey est furieux contre moi. S'il me voit, il risque de lancer un assaut sans réfléchir, avec toutes ses forces. T'Lara est partie à la recherche de leur étendard.

- Eh bien, fit Megan, je crois que ton plan fonctionne.

- Comment ?

La jeune fille pointa le doigt au loin.

Trois tuniques dorées couraient dans leur direction.

CHAPITRE X

Geordi recula, manquant tomber sur Vernok.

- Désolé... (Puis il fixa Megan.) As-tu fabriqué des filets ?

- Un seul, répondit-elle. Je travaillais surtout pour ne pas éveiller les soupçons.

- Bien. Trouve une bonne cachette, et tiens-toi prête à l'utiliser. Ils sont trois, et nous sommes trois.

- Mais l'un de nous est un étendard, lui rappela Vernok.

- A l'instant propice, tu pourras cesser d'être un drapeau.

La Forge vit Megan se glisser dans une crevasse, en contrebas. Puis il scruta la plaine.

Les trois or approchaient rapidement, menés par un cadet aux cheveux blonds.

La Forge se sentit soudain très seul au sommet du pic. Il souhaita presque être à la place d'Altos, où qu'il fût.

Sans nul doute, Pettey allait les attaquer. Il pensait avoir trois assaillants contre deux défenseurs, le reste de l'équipe verte cherchant son étendard. Cette analyse précipiterait encore son assaut.

Geordi planifia calmement sa stratégie. Il devait s'assurer que les or attaquent de front, car ils ne pourraient pas voir Megan. De plus, ils n'apercevraient que le dos de Vernok. S'ils grimpaient par les flancs ou l'arrière, ils s'apercevraient de la supercherie.

Les trois tuniques dorées ralentirent, puis s'arrêtèrent au pied de la formation rocheuse. La sueur avait assombri leurs peintures de guerre ; on aurait cru qu'ils avaient été roulés dans la boue.

- Pas trop près, dit leur chef, ils ont peut-être des filets.

- Oui, c'est exact ! S'écria La Forge. Restez loin de nous., à moins de vouloir connaître l'issue de la bataille sur un écran

Pettey sourit :

- Vous êtes peut-être plus nombreux que nous, même si je commence à en douter. Mais nous avons trouvé votre étendard en premier ! Mes défenseurs n'ont pas encore aperçu tes hommes

- Ils ne les verront pas avant qu'il soit trop tard !

Jack marqua une pause, réfléchissant un instant. Puis il fit signe à ses équipiers d'approcher.

Il leur souffla des ordres.

Ils acquiescèrent et commencèrent à contourner le rocher.

- Vous avez peur ? Les nargua Geordi. Où allez-vous comme ça ?

- Faire un petit tour, répondit le grand blond.

- Tu veux dire qu'à vous trois, vous avez peur de grimper pour venir m'arracher le drapeau ?

- Nous savons que tu n'es pas seul

- Oh ! Alors, vous avez peur de deux pauvres débiles

Jack rugit; La Forge comprit que ses remarques commençaient à faire mouche. Il joua sa carte la plus immonde.

- Si tu as si peur, Jack, envoie tes deux sbires ! Comme tu l'as fait hier

Cette dernière remarque modifia tous les plans de Pettey. Les trois tuniques or escaladèrent la face avant du rocher, enragées. Le blond était en tête, mais il était plus rusé que ses compagnons.

Il finit par ralentir, laissant ses amis le dépasser

Le premier qui parvint près de la cachette de Megan n'eut pas le loisir de la voir. Elle l'enveloppa dans son filet ; il allait tomber quand elle toucha son enregistreur de coups.

Il avait disparu avant de perdre l'équilibre. L'autre cadet réagit aussitôt, lui saisissant le bras. L'albinos lutta, mais elle était maigre et moins forte que son adversaire. Geordi aurait voulu aller l'aider, mais il n'osait pas bouger. Il devait faire semblant de protéger l'étendard ! Tristement, il vit Pettey venir en aide à son comparse. Megan prit une décision : elle sauta du rocher et roula sur le sol.

La tunique or la suivit; le jeune homme atterrit sur son dos. Elle se débattit un moment, puis ils commencèrent à se battre. Ils furent bientôt téléportés simultanément. Jack Pettey éclata de rire, comme s'il s'était attendu à l'issue du combat

- Très bien, La Forge ! C'est entre toi et moi ! Les deux capitaines.

- C'est ce qu'on dirait.

Le blond resta très prudent en avançant le long de la pente. Il craignait sans doute que quelqu'un ne surgisse de derrière un rocher et ne lui lance un filet.

Mais La Forge savait quelle surprise il lui réservait. Le jeune Noir se rapprocha du bord de la corniche, espérant toucher l'enregistreur de coups de son adversaire lorsqu'il essaierait de le rejoindre.

Le capitaine or s'était préparé à cette manœuvre. Il sourit à Geordi, puis lui lança une poignée de terre et de pierres au visage. Le jeune Noir protégea son VISOR de ses mains ; il tomba en arrière. Le temps de se relever, son ennemi se tenait devant lui, riant aux éclats.

Geordi se positionna aussitôt entre Pettey et le faux drapeau. Il s'émerveilla encore de l'immobilité de Vernok. Jack, lui, ne détachait pas les yeux du jeune Noir.

Il ne s'était pas encore aperçu de la supercherie.

Il approcha.

La Forge voulut frapper son enregistreur, mais le grand cadet recula.

- C'est fini pour toi ! dit-il.

- On verra, répondit Geordi.

D'un bond, Pettey fut sur lui, l'attrapant par les bras. Geordi combattit, mais son adversaire était plus fort. Comme il l'avait fait avec l'autre tunique or, il voulut frapper l'enregistreur avec le front.

En vain.

Jack le secoua comme un prunier.

Puis, d'un mouvement de judo, il le fit tomber. Sonné, La Forge ne put plus bouger pendant quelques instants.

Au dernier moment, il esquiva la main de Pettey, qui allait le toucher.

Le grand blond jura, puis tenta à nouveau d'éliminer son ennemi. Cette fois, Geordi roula sur le sol avec l'idée de se relever.

Mais l'autre cadet l'immobilisa.

Il n'ira pas chercher l'étendard tant qu'il n'en aura pas fini avec moi. Si j'arrive à approcher de Vernok, peut-être pourra-t-il m'aider ?

La Forge rampa en direction du petit Saurien.

Encore quelques mètres !

Alors qu'ils étaient à moins de deux mètres du leurre, le capitaine or poussa un rugissement de bête féroce, saisit l'épaule du Noir et le retourna sur le dos.

Geordi tenta de se débattre, mais Pettey était trop fort et trop déterminé.

Avec un hurlement de triomphe, il frappa l'enregistreur de coups du jeune Noir de toutes ses forces.

Lors des dernières secondes passées sur Saffair, Geordi eut le plaisir de voir l'autre cadet tendre la main en direction de l'étendard vert., qui toucha aussitôt son enregistreur de coups

- Arrgghh ! S'écria Pettey, se matérialisant en salle de téléportation près de lui. Non, non ! Ce drapeau était vivant ! Comment est-ce possible ?

Geordi haletait encore quand il descendit de la plate-forme du Glenn.

- Ce n'était pas l'étendard, mais Vernok ! dit-il.

- Le Saurien ? Ce n'est pas possible (La mâchoire du blond menaça de se décrocher.) C'était un leurre ! Mais où est le vrai drapeau ?

- Pour tout te dire, je n'en sais rien.

- Pourriez-vous vous disputer dans la salle de réunion ? Intervint le responsable des téléportations. Vous êtes éliminés.

- Désolé, monsieur, répondit Pettey à l'enseigne.

Il foudroya un instant La Forge du regard. Puis il secoua la tête

- Je savais que tu me vaudrais des ennuis, mais pas à ce point.

- Viens ! fit Geordi. Allons voir qui va gagner.

Quand ils entrèrent dans la salle de réunion, ils furent sidérés par l'ovation qui les attendait. Le capitaine McKersie était radieux et le lieutenant Pantano leur adressa un large sourire.

Jenna, Kareem et les autres équipiers verts riaient aux éclats.

- Excellente partie ! dit McKersie.

Sidra Swan se précipita vers Geordi, lui serrant la main

- Je ne sais pas si tu vas gagner ou non, mais nous avons tous parié sur toi.

- Merci, murmura-t-il.

Parcourant l'assemblée du regard, il se rendit compte que la plupart des gens étaient du côté des verts. Lui qui croyait que personne n'appréciait sa troupe.

Geordi fut aussi surpris de constater qu'on pouvait être capturé et demeurer un héros. Il jeta un regard à Pettey, trouvant cocasse que les deux capitaines aient été éliminés. Il ne restait que leurs plans et quelques cadets. La mesure d'un bon officier n'était pas ses performances, mais celles de son équipage.

- Que se passe-t-il ? Grommela Jack, prenant un siège au premier rang.

Un de ses équipiers lui répondit

- Ils sont trois contre nos deux gars. Les nôtres gardent le drapeau. La Vulcaine observe les opérations, et le Saurien vient l'aider. L'Andorien garde leur véritable étendard.

- Pas pour très longtemps ! S'écria Kareem. Regardez

Sur l'écran, Altos parlait à son communicateur.

Puis il se leva.

- Ils lui ont dit de les rejoindre pour la bataille finale, expliqua Jenna.

Personne ne peut venir chercher notre étendard

Jack Pettey commença à se ronger les ongles :

- Je n'aime pas ça ; je n'aime pas ça du tout.

Geordi, lui, s'amusait follement. De plus, il avait assez d'égratignures et de bleus pour prouver sa participation à l'action. Il se laissa tomber dans un fauteuil, et fut aussitôt entouré par ses amis Jenna, Kareem, Megan et Zemusta.

Pico lui apporta un verre de limonade.

Elle sourit :

- Le leurre a fonctionné au-delà de nos espérances.

- Mais ce n'est pas encore fini, fit Zemusta.

Il y eut quelques minutes de calme tandis que l'Andorien courait à l'autre bout du terrain pour aider ses camarades, T'Lara et Vernok. Jetant un rapide coup d'œil à l'écran de gauche, le jeune Noir sourit. Du côté des tuniques or, il ne restait qu'un Delosien et un Bétazoïde, ce qui signifiait qu'il n'y avait plus d'humains dans la course.

Une fois de plus, il échangea un regard avec Pettey ; le grand cadet haussa les épaules et secoua la tête. Il avait lui aussi remarqué que le sort de la bataille était entre les mains de non-humains.

Tous les yeux et un VISOR étaient rivés sur les écrans. Tout le monde savait ce qui allait suivre : l'assaut pour s'emparer de l'étendard or. Comme la veille, il avait été planté dans un coin du terrain, obligeant l'adversaire à attaquer de front.

Les or n'entendirent pas les ordres de T'Lara, parce qu'elle les murmura. L'instant d'après, Altos et elle marchèrent d'un pas confiant vers les deux défenseurs. Vernok les suivait.

Les tuniques or firent un rempart devant l'étendard.

Cette fois, l'approche fut silencieuse. Aucun sarcasme. Aucun piège. L'air particulièrement déterminé, l'Andorien et la Vulcaine sautèrent sur les défenseurs.

Ils combattirent vaillamment, mais il n'y avait plus personne pour arrêter le petit Saurien. Vernok se glissa entre les belligérants et s'empara du drapeau. Poussant un cri étrange, il le brandit au-dessus de sa tête.

Une sonnette retentit dans la salle de réunion, suivie par des applaudissements et des cris de joie.

Tout le monde se rassembla autour de Geordi, lui tapant amicalement sur l'épaule et lui serrant la main.

- Bon boulot !
- Superbe stratégie
- Trois hourras pour notre capitaine

McKersie lui serra fort vigoureusement la main :

- Continuez comme ça, La Forge, et vous aurez un brillant avenir.
- Merci, monsieur.

Geordi fixa Jack Pettey, qui restait assis dans son coin, délaissé par les autres. Le grand cadet blond enfouit sa tête entre ses mains.

La Forge comprit pourquoi il détestait le cours de gymnastique : il aimait gagner, mais il haïssait voir les autres perdre.

- Merci, merci, fit-il aux gens qui l'entouraient.

Il se dirigea vers Pettey.

- Si tu es venu te faire mousser, vas-y. Je le mérite, grommela le blond.
- Oui, c'est vrai. Mais je n'aime pas me vanter. Je préfère me faire des amis.

Il sourit et tendit la main.

Jack le regarda, surpris. Puis un sourire se dessina sur son visage.

Il prit la main de La Forge dans la sienne

- Si un jour j'ai un commandement -je sais que c'est un grand « si » -, je me souviendrai de cette journée. Je me rappellerai que la force ne l'emporte pas toujours. Il faut savoir utiliser son cerveau et son cœur. Tu es un chic type, La Forge. La prochaine fois, je te prendrai dans mon équipe.

Geordi sourit

- Dans ce cas, choisis-moi en premier.

L'autre sourit à son tour :

- Non, tu passeras après le Saurien

* * * * *

L'équipe rouge gagna le match pour la troisième place, ce qui plut à La Forge. Il était heureux pour Sidra Swan. Mais il ne prêta pas grande attention au jeu, parce que tout le monde le félicitait.

Pour lui, il était étrange de se sentir un héros.

Après avoir quitté l'orbite de Saffair, les cadets de première année eurent le droit de visiter le Glenn, ce qui se révéla presque aussi excitant que le match. Plus tard, dans la soirée, le capitaine McKersie organisa une projection des parties pour les cadets plus âgés.

Geordi sortit aussitôt après le début. Il ne voulait pas voir ses amis se faire éliminer, et ses nouveaux camarades perdre.

Il y avait une soirée dans la salle de récréation, où La Forge ne resta pas longtemps. Il se rendit dans sa cabine, lut un journal technique, puis se coucha.

Il s'endormit aussitôt que sa tête toucha l'oreiller.

CHAPITRE XI

Deux jours plus tard, Geordi se trouvait au bord du ruisseau qui courait dans les jardins de l'Académie. C'était la même rivière, les mêmes bâtiments, les mêmes classes et les mêmes professeurs.

Mais tout le reste avait changé.

Était-ce lui ?

Il ne se sentait pas différent.

Mais il y avait quelque chose dans la manière dont les gens le traitaient...

Des personnes qu'il ne connaissait pas, comme ce type appelé William Riker, venaient se présenter à lui.

Tout était différent.

Il songea à sa situation de la semaine précédente. Alors, il n'avait aucun ami... Il ne connaissait même pas les noms de ses camarades

A présent, tout le monde le saluait. Ce soir, il allait à un concert avec Megan, et demain l'attendait un match de football avec Jenna. Pour lui, les femmes demeuraient un mystère ; mais elles lui étaient sympathiques.

Il ne lui restait plus qu'à trouver un peu de temps pour étudier

- La Forge ! Appela une voix familière.

Geordi sursauta, puis regarda ses pieds.

- Je ne marche pas sur l'Herbe de la Trinité ! S'exclama-t-il.

- Je le vois bien, dit Boothby, approchant avec un large sourire. Alors, il paraît que tu as fait des étincelles ?

- Pas vraiment, dit Geordi en secouant la tête. Tout le monde est au courant ?

- Que tu as gagné « La Prise de l'Étendard » ? Bien sûr ! J'ai ouï dire que tu avais transformé un ramassis de perdants en une force efficace.

- Bah, rétorqua La Forge, j'ai eu de la chance, c'est tout. J'ai choisi mon équipe uniquement pour prouver quelque chose. Ce sont eux qui ont réussi, pas moi.

Le vieux jardinier haussa les épaules

- Néanmoins, tout le monde t'observera, maintenant. Tous vont s'attendre à quelque chose de ta part. Tes professeurs vont tenter de t'orienter vers des postes de commandement.

Geordi gémit :

- Je ne désire pas commander... Je veux devenir ingénieur, ou navigateur.
- Peut-être dirigeras-tu une section d'ingénierie ? Après la passerelle, c'est l'endroit le plus important d'un navire.

- Oui, peut-être.

Boothby plissa les paupières, comme s'il se souvenait d'autre chose

- Il y a des années, j'ai aidé un autre cadet qui avait des problèmes à l'Académie... Jusqu'à ce qu'il remporte une compétition. Son nom était Picard.

- Qui ça ?

- Aucune importance. Tu n'as pas encore entendu parler de lui, mais ça changera. Écoute-moi, La Forge, ne les laisse pas t'obliger à quoi que ce soit. Tu restes le maître de ton avenir.

Le jeune cadet haussa les épaules

- Jamais je n'avais ressenti ça auparavant : être maître de ma destinée.

En tout cas, tu as prouvé que tu en étais capable, fit le jardinier. Tu les as obligés à te remarquer, et c'est rare ici. A moins de commettre une grave erreur.

- Je ne me plains pas. L'expérience a été profitable pour nous tous.

- Souviens-toi seulement d'une chose.

- Oui ?

Boothby sourit :

- Ne marche pas sur mon hépatique.

F I N